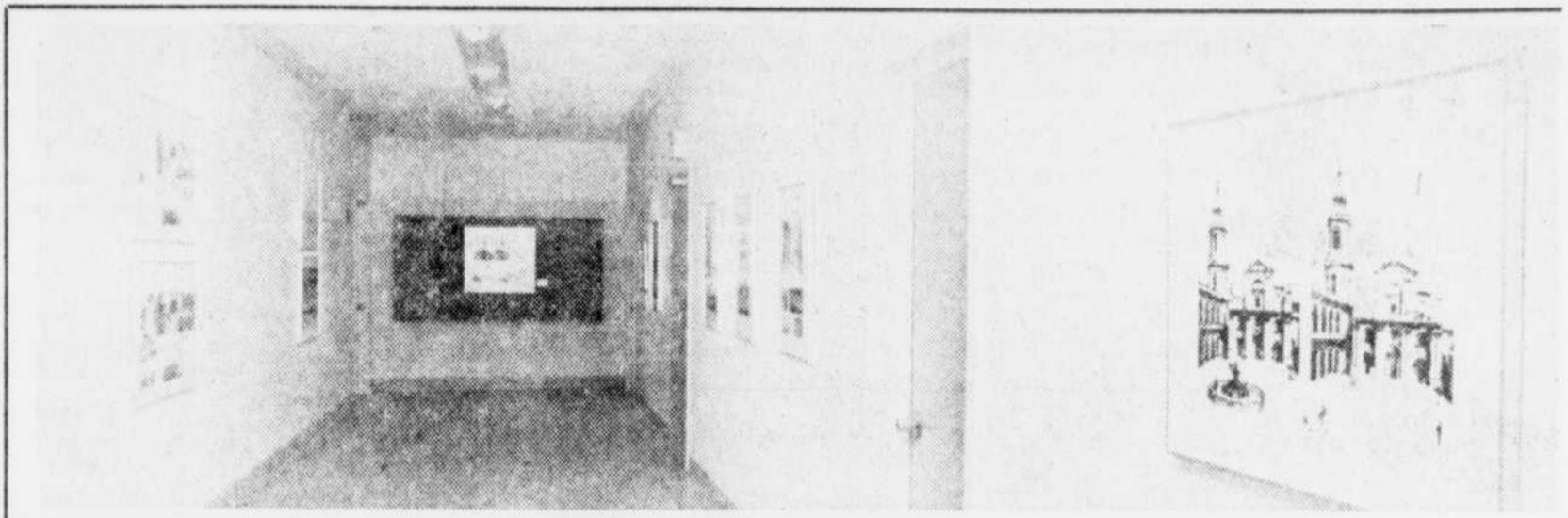


le soleil
 pages 9-10 calendrier artistique
 hiver-printemps '76



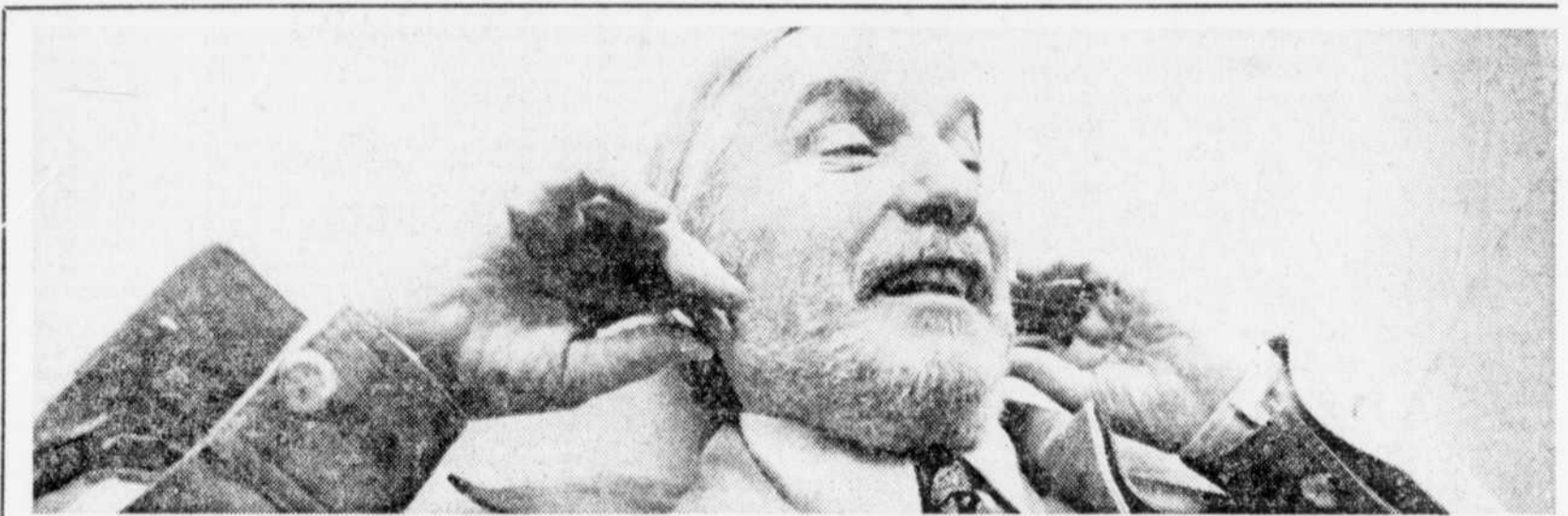
musique
 et danse



arts visuels



spectacles



théâtre

ginny LE SOLEIL

Le Soleil, Raynald Lavoie

LES CINEMAS ODEON

PETER SELLERS
 dans
Les Nouvelles Aventures de "l'Inspecteur Clouseau"
 ...plus Drôle que jamais!

LE RETOUR DE LA PANTHERE ROSE

Les moins de 14 ans \$1.25

"Un colt pour une corde"
 Gregory Peck

2 FILMS EN COULEURS

3^e SEM.

POUR TOUS

HORAIRE:
 PANTHERE: 1.50-5.35-9.30
 COLT: 3.50-7.45

LE DAUPHIN

UNANIME, la Presse acclame UN CHEF-D'OEUVRE

Pierre David présente
 Une Sélection des Films Mutuels

Philippe Noiret
 Romy Schneider

Le vieux fusil

Un film de Robert Enrico

2 FILMS EN COULEURS

14 ANS

2^e SEM.

HORAIRE:
 FUSIL: 2.35
 6.10-10.00
 FOLLE: 12.45
 4.25-8.15

FOLLE À TUER

FRONTENAC I

Enfin! en français

JAWS

LES DENTS DE LA MER

ROBERT SHAW ROY SCHEIDER RICHARD DREYFUSS

HORAIRE:
 1.45-4.15
 7.00-9.25

2^e SEM.

FRONTENAC II

DU PONT & BOUL CHAREST
 INF. 529-9745

STATIONNEMENT
 INTERIEUR

PARC AUTO
 PAQUET & LALIBERTE

théâtre

Planifier ressources et besoins pour assurer l'avenir du théâtre québécois

par Martine Corriveau

En ce début de 1976, le théâtre québécois est à peine en meilleure santé que le Trident, à Québec. Il existe, personne ne le contestera, et manifeste même des signes d'une vitalité exceptionnelle, mais il est vulnérable et s'enrhume, faute de bons soins, au moindre courant d'air.

Le théâtre au Québec est vivant: des auteurs lucides traduisent la pensée, les états d'âme et la vie de divers groupes de citoyens. Des comédiens d'une force peu commune servent ces auteurs avec toute l'énergie de ceux qui parlent pour eux-mêmes de choses qu'ils connaissent bien. Des artisans essayent, un peu partout, d'inventer ou de retrouver des lieux de théâtre où ils puissent jouer et rencontrer le public, en évitant les malentendus intellectuels.

Mais toutes les compagnies de productions théâtrales vivent avec l'inquiétude des bilans financiers; elles acceptent de moins en moins d'assumer des risques — elles n'ont pas les moyens — et cherchent la manière la plus certaine d'attirer un public méfiant mais surtout prudent à cause du contexte économique et social.

Heureusement, les créateurs, eux, continuent à courir des risques. Chez les auteurs, on s'organise lentement, mais sûrement. Le Centre d'essai des auteurs dramatiques lance des lignes à l'étranger. Sa plus importante expédition en ce sens a été faite en France, à l'automne. Dépassant les difficultés linguistiques, huit jeunes auteurs québécois ont réussi à faire entendre et comprendre le langage de leurs compatriotes et à amorcer un dialogue, même.

Du côté du jeune théâtre, ça va moins bien. Les troupes les plus politisées ont déserté l'Association québécoise du jeune théâtre, qui regroupait tout ce qui n'est pas théâtre conventionnel chez nous, abandonnant à leur sort, ceux qui croient encore aux structures politico-sociales, et les troupes d'étudiants. Le théâtre, croit-on, doit lui aussi prendre parti et retourner au peuple.

Les compagnies traditionnelles

Chez les professionnels du théâtre, les questions d'argent occupent beaucoup de place; mais si elles paralysent parfois la production de certains spectacles à grands déploiements, les compagnies acceptent de plus en plus d'unir leurs moyens pour offrir à des publics différents, des œuvres qui n'auraient pas été présentées autrement. Là aussi, cependant, la prudence est de mise. Si "Laura Secord" de Claude Roussin avait été conçue pour un tout autre usage que celui qu'on en a fait, ses extravagances spectaculaires ont laissé tiède le public, prouvant qu'il n'est pas si naïf que certains directeurs de théâtre semblent le croire. Le gros show visuel à l'américaine offre peut-être un

divertissement, mais l'homme moderne qui doit chaque jour défendre son humanité contre l'envahissement des robots et des machines, a aussi besoin qu'on lui parle simplement, directement, dans son langage, de réalités qui appartiennent aux humains. Et ce théâtre-là, il coûte habituellement moins cher que le gros bateau spectaculaire. (Au Trident, l'aventure "Laura Secord" est devenue une catastrophe lorsque des incidents techniques ont fait dépasser de plus d'un tiers, le budget initialement prévu pour la production.)

Qu'elle soit établie à Vancouver, Montréal, Winnipeg ou Québec, l'entreprise de caractère artistique est vouée aux mêmes difficultés, à plus ou moins brève échéance. En milieu anglophone, le public est plus sensible aux problèmes financiers de ses troupes de spectacles et contribue plus facilement que le francophone, à leur survie. Pourtant, les gouvernements, à tous les niveaux, retirent de l'existence même de ces compagnies artistiques, des bénéfices presque toujours supérieurs aux sommes investies en subventions.

L'étude publiée par le Conseil des arts du Canada à l'automne 1974, sur l'incidence de certaines grandes compagnies de spectacles sur l'économie canadienne, dévoilait des chiffres révélateurs.

Compagnies	Gouv. fédéral	Provincial	Municipal	Global
Ballet de Winnipeg	74%	194%	69%	96%
Symphonie de Toronto	191	225	96	185
Théâtre du Nouveau Monde Ensemble	51	150	198	86
	107	194	120	127

On le constate, les trois compagnies dont la firme Urwick, Currie et Associés a étudié les dossiers d'une saison complète, ont ensemble versé en impôts directs et indirects et en services, environ 127 pour cent des subventions qu'elles avaient reçues des divers gouvernements.

Pourtant, chaque fois qu'un gouvernement "investit" une subvention dans une compagnie de spectacle, personne ne songe à préciser, comme dans l'industrie ou le commerce, combien d'emplois directs et indirects sont créés, combien d'entreprises feront des affaires grâce à la survie, à l'existence même de ces entreprises de spectacles. Le ministre des Affaires culturelles du Québec pourrait faire distribuer à chacun des membres du Conseil des ministres un exemplaire de l'étude du Conseil des arts à ce sujet, lorsqu'il ira défendre ses prévisions budgétaires au cours des prochaines semaines. Il y a là matière à réflexion, surtout en période de chômage et d'inflation.

Dans notre petit monde qui édifie à coups de centaine de millions des tas de pierres et de ciment à la gloire d'un esprit olympique pour lequel on n'arrive même pas à trouver des fonds permettant aux athlètes portant nos couleurs, de poursuivre décemment leur entraînement, peut-on s'étonner que l'on s'intéresse plus aux monuments



Une production modeste, mais de qualité, "Frank Eros Robidoux", par le Théâtre en couleurs.

exemple, des noms de comédiens connus et chers par le public, une pièce ne réclamant pas une distribution trop importante, n'exigeant que des moyens techniques limités mais efficaces, un metteur en scène sensible, intelligent, imaginatif et débrouillard et un scénographe génial, inventif et économe.

Former des équipes sur place paraît une excellente solution, mais encore faut-il disposer des professionnels capables d'enseigner quelque chose aux techniciens intéressés et avoir sous la main, justement, des artistes aussi intéressés. Des équipes spécialisées garantissent la qualité d'un spectacle, mais il faut encore prendre le temps de les former et ensuite, pouvoir se les payer. La compétence ça se paye dans les arts comme ailleurs.

Changer de mentalité

Des statistiques compilées par le Théâtre populaire du Québec lors de ses tournées à travers la province, révèlent que le spectateur a autant envie de voir des textes d'auteurs québécois que des monuments du répertoire classique. Il est aussi exigeant à Lebel-sur-Quévillon qu'à Montréal, supporte mal la vulgarité mais apprécie que l'on s'exprime naturellement, sans prétention. Il se dit aussi prêt à voir au moins un spectacle de théâtre par mois.

Le Théâtre du Nouveau Monde, pour sa part, a constaté, avec sa formule d'abonnements spécialisés, qu'une certaine partie du public ne demande qu'à découvrir "tout le théâtre". Cette année, le nombre des abonnés à la série "découverte" est supérieur à celui de ceux qui se limitent aux pièces dites de "répertoire" et on a remarqué, par rapport aux autres années, une augmentation du nombre des abonnements de la catégorie "saison complète". Le répertoire d'une compagnie n'a donc pas à être spécialisé, au contraire.

Que l'on regarde d'un côté ou de l'autre, il ne reste pas beaucoup d'issues pour le théâtre québécois. Que l'on veuille jouer dans les grands centres organisés ou se promener en province, on ne peut plus se permettre de productions coûteuses à moins que soit institué un système de subventions à des projets spéciaux. De plus, pour réduire les frais de production, il faut centraliser les services d'équipement, rationaliser les campagnes de promotion et les circuits de tournée et créer un répertoire de salles moyennes en investissant pour les aménager convenablement en lieux utilisables pour divers types de spectacles.

Le ministère des Affaires culturelles a payé près de \$10.000 pour une étude sur les industries de la scène au Québec. Certaines des constatations de cette étude pourraient peut-être servir à l'élaboration d'un projet susceptible d'aider la vie théâtrale à travers toute la province. Si on se donnait la peine de planifier un peu en fonction des besoins de tous et des ressources disponibles.



"Laura Secord", le super-show à l'américaine, co-production Trident, TNM et CNA.

et aux gros spectacles qu'aux manifestations réelles de notre culture. Que l'on soit prêt à laisser mourir ce qui touche l'humain de près...? Quant on lui en laisse la chance, l'homme peut encore être un homme...

Réduire les dépenses

Si l'idéal serait d'augmenter les revenus, les compagnies de productions théâtrales et autres ne peuvent pour l'instant qu'essayer de comprimer les dépenses sans trop éroser la qualité des spectacles offerts au public.

Installée dans ses meubles comme le TNM ou le Rideau Vert l'entreprise théâtrale arrive toujours à s'en tirer en limitant ses ambitions artistiques, en utilisant au maximum ses locaux et son personnel, en engageant au besoin son toit et son équipement pour rassurer ses banquiers.

Mais, locataire, elle connaît des problèmes pour la fabrication de ses décors et costumes que l'on peut difficilement confier à des entrepreneurs inexpérimentés, doit se trouver des locaux où répéter ses spectacles, où loger son administration, en plus d'avoir à payer le prix fort pour la salle où elle se produit et les services techniques qu'elle utilise. L'addition de tout cela condamne la compagnie au succès ou à la mort. Des recettes infailissables pour le succès, ça n'existe pas.

Il devient donc nécessaire pour la compagnie de théâtre, d'avoir dans son jeu le plus de bonnes cartes possible. Par

école nationale de théâtre

auditions

pour l'année scolaire 1976-77

section interprétation
section décoration
section technique

DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS: LE 15 FEVRIER

POUR RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER AU SECRÉTARIAT:
5030, rue SAINT-DENIS
Montréal, Qué. H2J-2L8
Tél.: 842-7954

les ballets jazz

LUNDI 26 JANVIER 20h.30

Location: \$4.00 à \$8.00

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Casse Populaire Lourier.

Une collaboration **chrc**

La Compagnie nationale de danse de Mexico

présente

"Fiesta Folklorico"

(Ballet Aztlán de Mexico, sous la direction de Silvia Lozano)

50 danseurs, chanteurs et musiciens.

Samedi 24 janvier, à 20h.30

Location: \$4.00 à \$8.50

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

Billets en vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Casse Populaire Lourier.

Collaboration **chrc**

Dix ans de fabrication artisanale de papier

par J-Thérèse LEGENDRE

SAINT-JOSEPH-DE-LA-RIVE — Unique en Amérique du Nord, la papeterie Saint-Gilles de Saint-Joseph-de-la-Rive vient de franchir le cap de ses dix ans dans la fabrication artisanale de papier chiné de luxe.

Mgr Félix-Antoine Savard fut le parrain de cette papeterie en 1965. M. Georges Audet était alors l'artisan, et il l'est demeuré jusqu'à récemment devant abandonner son poste pour des raisons de santé. Celui qui fut son assistant M. Marcel Langelier a pris la relève. Pour parvenir "ouvreur" dit-il, il faut au moins 2 ans d'apprentissage; un bon "coucheur" doit pratiquer un minimum de 6 mois. M. Serge Normandin qui occupe ce poste actuellement assiste M. Langelier depuis un an et demi.

Pour couper, plier le papier, faire les enveloppes, prendre les commandes et les remplir, une toute nouvelle employée Mme Henriette Bouchard complète l'équipe régulière de 3 employés.

Logée dans une vieille école, la papeterie Saint-Gilles fonctionne au maximum des possibilités de son personnel. De plus en plus, son papier fait-main est en demande. Déjà, 3 auteurs québécois ont publié des éditions de luxe numérotées sur du papier Saint-Gilles; ce sont Alfred Desrochers, Félix Leclerc et Félix-Antoine Savard.

Papier chiné, parchemin, pur fil, cette fabrication artisanale répond à des commandes nombreuses et variées. Les artistes y trouvent des papiers pour leurs dessins, la gravure, l'aquarelle ou la sérigraphie.

La fabrication

Aucun produit chimique n'entre dans la fabrication du papier fait-main

de la papeterie Saint-Gilles dont la matière première est du chiffon déchiqueté, décoloré et reblanchi. Ces premières opérations ne sont pas effectuées sur place. Les chiffons pré-défribrés sont achetés à la papeterie Roland.

A Saint-Gilles, on donne en premier lieu la longueur désirée à la fibre. Colles et teintures sont ensuite ajoutées à la pâte selon une recette secrète "du chef".

Ce mélange grumeleux est alors versé dans une grande cuvette où l'on ajoute lorsque désiré, certains éléments qui s'incrusteront dans le papier "salicaire, epervière, fils, brins de cordage de bateaux, etc.", pour lui donner ce cachet particulier.

Des tamis à vergeures que l'on plonge dans la pâte pour les retirer vivement donnent la feuille de papier qui est encore pâteuse et pleine d'eau. Au plus trente secondes sont allouées à l'ouvreur pour placer les fibres sur le tamis de la pâte, et au coucheur pour l'égoutter SOMMAIREMENT et déposer la feuille sur un feutre de laine.

On empile ainsi jusqu'à cent feuilles et feutres qui subissent ensuite une des rares opérations mécaniques: un premier essorage à 80.000 livres de pression. Une à une les feuilles sont retirées de leur lit de laine et retournées deux autres fois au pressage.

Vient ensuite l'étendage qui se fait sur des cordages avec de simples épingles à linge. Un peu plus de 24 heures suffiront à sécher ce papier qui sera lissé et lustré dans une calandre à froid. Ce papier absolument fait-main est évidemment très sensible à la température, et son entreposage doit être fait à une température soigneusement réglée.

Les dernières transformations que le papier Saint-Gilles doit subir sont

aussi faites à la main: enveloppes ou pochettes sont pliées, collées sans l'aide de machines.

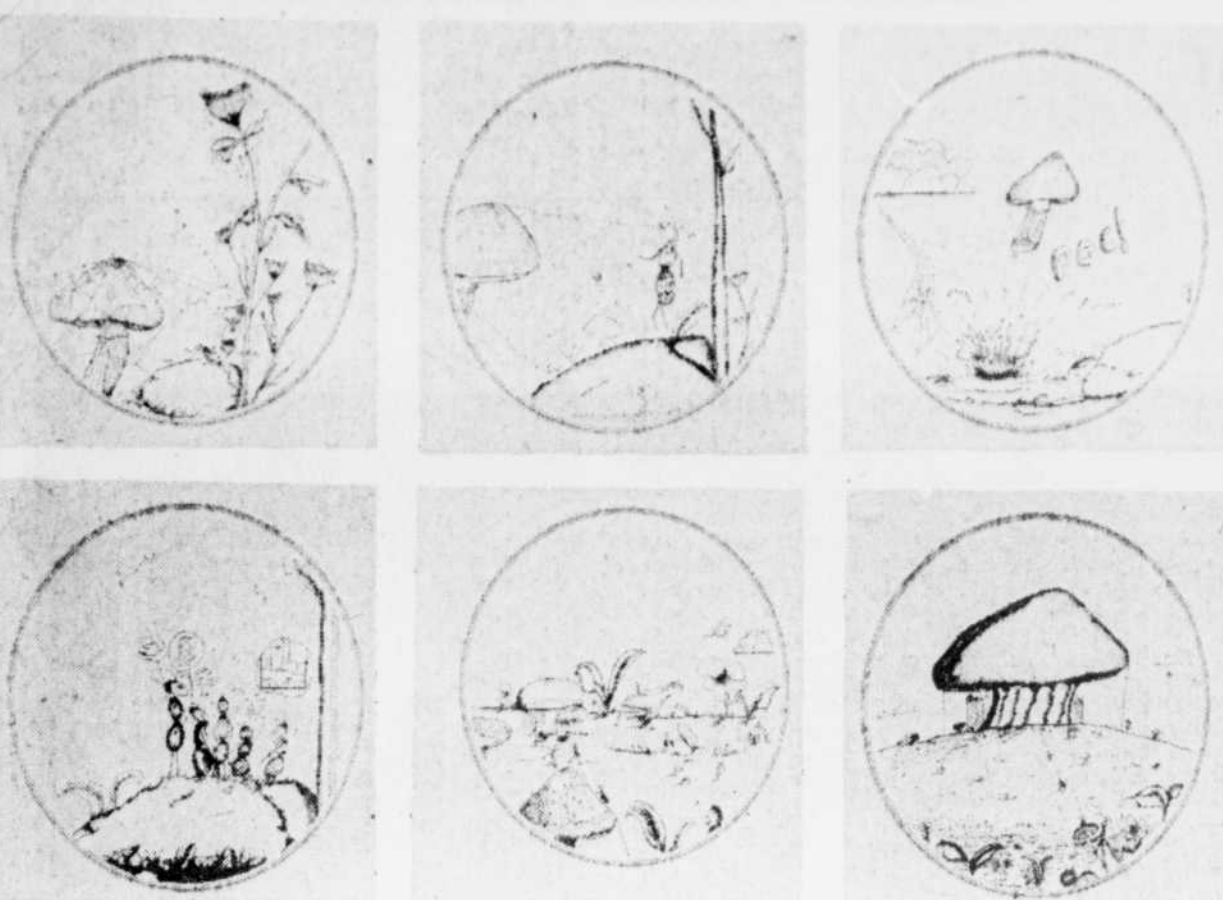
Des changements

Certaines réparations sont effectuées à l'intérieur de la bâtisse qui loge la papeterie. On y a aménagé de larges baies vitrées pour que les visiteurs puissent voir travailler les artisans sans les déranger dans leur travail de précision. Une nouvelle salle d'entreposage a été préparée, et une deuxième cuve devrait être ajoutée.

Le ministère des Affaires culturelles vient d'accorder une subvention de \$10.000 à la papeterie Saint-Gilles qui est administrée par une corporation sans buts lucratifs dont le président est Mgr Félix-Antoine Savard.

Faire un papier de luxe d'une telle qualité et d'une manière aussi artisanale ne permet évidemment pas à cette papeterie de couvrir tous ses frais, et un mécène, M. Mark Donahue, comble ce déficit pour que survive cette entreprise unique en Amérique du Nord.

Très rares sont les boutiques spécialisées ou librairies où il est possible de se procurer le papier Saint-Gilles. Selon M. Langelier, la production ne permet pas encore une mise en marché importante. Comme une fleur rare ou une pièce de collection, on cherche longtemps ce beau papier pour enfin le trouver à la papeterie même. Lorsque le visiteur quitte la vieille, très vieille école après avoir senti l'odeur du papier humide et apprécié l'habileté des artisans, il apporte généralement avec lui une ou des pochettes de papier à lettres Saint-Gilles dans laquelle on a glissé cette carte: "Fait à la main par les artisans de la papeterie Saint-Gilles à Saint-Joseph-de-la-Rive "en Charlevoix".



Ces merveilleux utopistes de Caraquet

par Léonce GAUDREAU

Il faut être fou ou avoir une volonté folle de vivre pour rêver d'un tel projet et d'y croire. Peu importe! Ils y croient et ils sont prêts à bousculer beaucoup de monde pour parvenir à leurs fins.

Ils sont une dizaine à fonder depuis quelques années la création d'un centre de production culturelle, non pas à Montréal, ni à Moncton mais à Caraquet, dans le nord-est du Nouveau-Brunswick. L'une des régions du Canada les plus démunies économiquement.

Peu importe si le projet paraît relever davantage de l'utopie que du réalisme institutionnel, il vaut la peine d'en faire écho et de témoigner du phénomène.

Derrière ce groupe, on retrouve le nom de Michel Blanchard, celui qui avait été l'un des participants-vedettes du film de Pierre Perreault, "L'Acadie, l'Acadie" du temps de la contestation étudiante sur le campus universitaire de Moncton et de l'hôtel de ville du maire Leonard Jones.

Après avoir fait pendant quelques années de l'animation sociale dans le nord-est, avoir fait beaucoup de bruits et avoir continué de déranger beaucoup de monde, Blanchard s'est tourné vers des projets plus culturels.

Avec plusieurs autres copains acadiens de Caraquet, il a commencé à faire de la production théâtrale, jouant notamment les "Belles-Sœurs" de Michel Tremblay. Ensuite, ce fut la création d'un Comité pour l'avancement des communications en Acadie (le CACA) qui a eu à son actif la production d'un film à petit budget (subventionné en partie par l'ONF). Le film, tourné principalement aux Îles-de-la-Madeleine, n'a pas encore atteint le stade final du montage. Les moyens techniques et financiers sont évidemment très faibles.

De fil en aiguille, le groupe touché, a d'autres moyens d'expression culturelle. À l'automne 1974, lors des élections provinciales du Nouveau-Brunswick, les candidats locaux mettent à contribution leurs talents et le groupe agit alors comme une sorte de mini-agence de publicité. Ils font payer les deux candidats

des partis traditionnels et soutiennent gratuitement une candidature indépendante qui leur plaît.

Ils ressentent alors vraiment la pauvreté des moyens de production culturelle de la région et même de l'Acadie tout entière. Les artistes acadiens doivent passer par Montréal pour se faire connaître ou, tout simplement, pour disposer d'un centre culturel vivant pourvu de supports techniques.

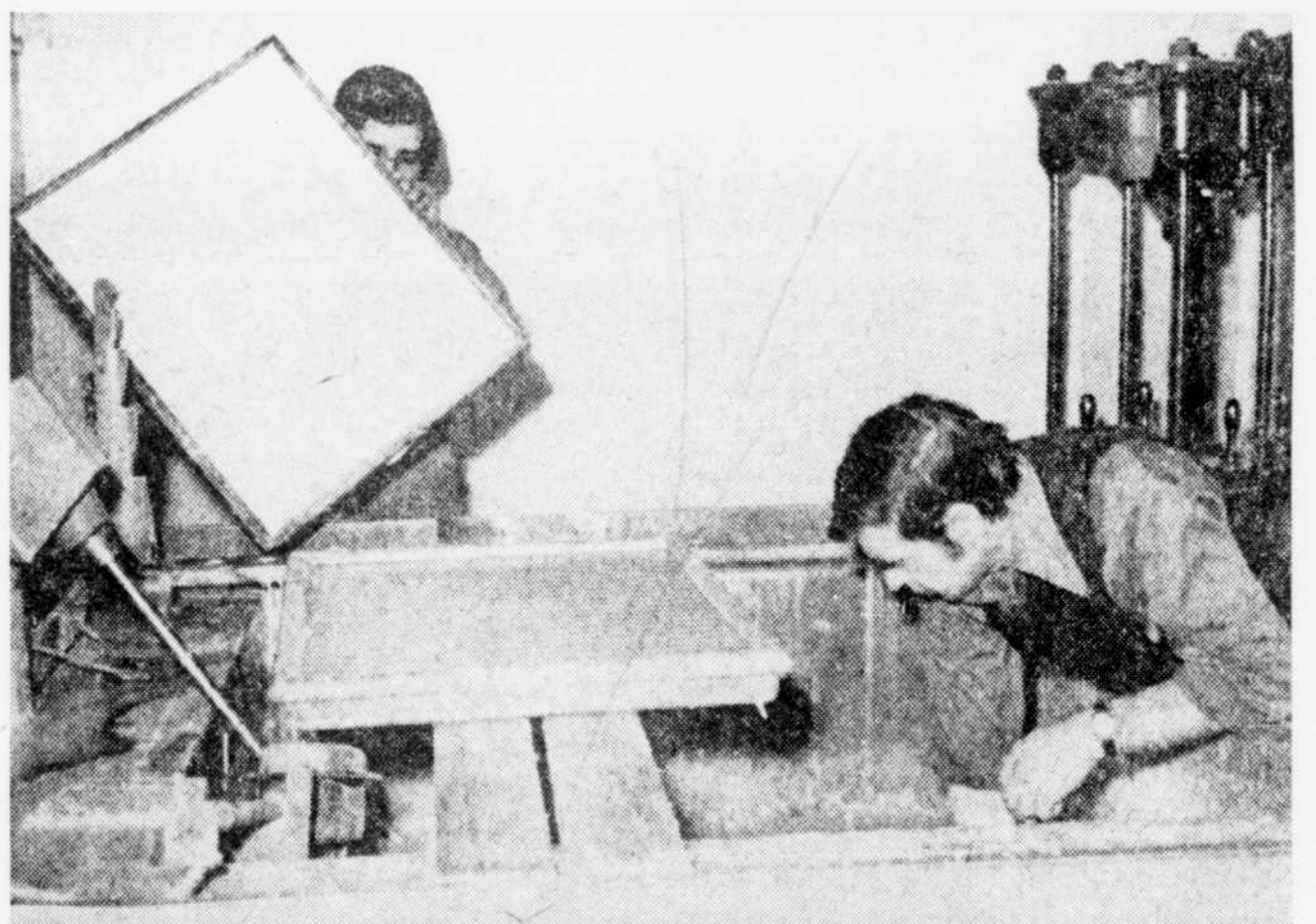
C'est en passant par Montréal que la "Sagouine" d'Antoine Maillet a pu vivre sa vie d'artiste.

Le CACA de Caraquet a alors commencé à concevoir un projet de centre de production culturelle. Avec l'aide du Programme des initiatives locales, le groupe a monté le projet. Il en coûterait près d'un million de dollars en subventions pour le réaliser dans sa phase initiale. Après quoi, le centre pourrait vivre de ses productions.

Rien qu'un million... Le projet tire son coût important du fait que le centre comprendrait, outre les studios d'arts graphiques, d'enregistrement, d'artisanat, un lieu d'hébergement pour les artistes qui feraient partie de la coopérative. C'est également son originalité. Ce serait une sorte de commune économique et culturelle intégrée.

Pour montrer le sérieux de leur projet et convaincre les groupes et les gouvernements de délier leurs bourses, les membres de la coopérative — même s'ils sont pauvres comme Job — ont engagé chacun \$1.000 dans le fonds de départ. La Société acadienne du Nouveau-Brunswick (SANB) leur a donné \$3.000 pour leur permettre d'imprimer le projet et de le faire connaître.

Cela a donné une magnifique plaquette dans laquelle le groupe raconte son histoire et ses espoirs et précise de quoi serait faite leur coopérative de logement et de production culturelle. Tout au long du texte, une illustration d'une tendre beauté de Denis Lanteigne vient soutenir l'histoire. C'est l'histoire d'un champignon domestiqué, et puis libéré, par une fourmi (entendre l'homme). Le champignon vient enfin transformer le rêve en réalité et devient lui-même un lieu de création.



Compagnie Jean Duceppe 1975 INC. collaboration CJRP 1050

9 - 10 - 11 janvier 20h30

LA MORT D'UN COMMIS-VOYAGEUR

d'Arthur Miller Adaptation française ERIC KAHANE

Avec Denise Morelle Michel Dumont J-René Ouellet Lionel Villeneuve Roger Label et Jean Duceppe

Gilles Cloutier Ginette Morin Thomas Donahue

Yvan Saintonge Hélène Trépanier Colette Brassot

Location: \$3.00 à \$7.00

en vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

MUSIQUE de CHAMBRE

18 JANVIER — 16h00

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE PIERRE MORIN



Pour la cinquième année consécutive, l'Orchestre de chambre Pierre Morin entretient une saison de musique classique d'un public de jeune en plus jeune.

CONCERT VIVALDI

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC SALLE OCTAVE CREMAZÉ, TEL. 643 8131



chrc AM-FM

"celui qui dit ce que souvent l'on pense"

(Claude à 4 ans)

clauDe péloquin

Les 23 et 24 janvier 1976

20h30

Billets: \$5.00

En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC SALLE OCTAVE CREMAZÉ, TEL. 643 8131

chrc AM-FM

CLAUDE LÉVEILLÉE

ce matin un homme...

22 et 23 janvier 1976

20h30

Billets: \$3.00 à \$6.50

En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

Compagnie Jean Duceppe 1975 INC. collaboration CJRP 1050

9 - 10 - 11 janvier 20h30

LA MORT D'UN COMMIS-VOYAGEUR

d'Arthur Miller Adaptation française ERIC KAHANE

Avec Denise Morelle Michel Dumont J-René Ouellet Lionel Villeneuve Roger Label et Jean Duceppe

Gilles Cloutier Ginette Morin Thomas Donahue

Yvan Saintonge Hélène Trépanier Colette Brassot

Location: \$3.00 à \$7.00

en vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

MUSIQUE de CHAMBRE

18 JANVIER — 16h00

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE PIERRE MORIN

Pour la cinquième année consécutive, l'Orchestre de chambre Pierre Morin entretient une saison de musique classique d'un public de jeune en plus jeune.

CONCERT VIVALDI

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC SALLE OCTAVE CREMAZÉ, TEL. 643 8131

arts visuels

Guy Robert: un nouveau livre sur la vie et l'oeuvre de Lemieux

par Jean Royer



Crucifixion

Le critique d'art Guy Robert était en train de préparer ses livres sur Borduas et Riopelle quand arriva la rétrospective de l'oeuvre de Jean-Paul Lemieux, en 1967. Ce fut le coup de foudre.

"C'était une claque, me dit Guy Robert. J'ai découvert en Lemieux un peintre plus québécois, plus près encore, que Borduas et Riopelle. J'ai découvert les propos de Lemieux recueillis par Lawson au catalogue de l'exposition."

Depuis 1967, Guy Robert a écrit un petit livre sur la carrière de Lemieux, tourné en film à l'île-aux-Coudres avec le peintre pour l'OFQ, et enregistré plusieurs entretiens.

Dans quelques jours, Guy Robert nous donnera un livre important sur la vie et l'oeuvre de Jean-Paul Lemieux, aux Editions Internationales Alain Stanké.

On se souvient du petit livre de Guy Robert aux Editions Garneau, en 1968: "C'est un joli petit bouquin mais ce n'est pas ce que j'avais en tête. C'était loin de mon rêve. L'édition nous impose toutes sortes de contraintes."

Des thèmes redécouverts

Aujourd'hui, le nouveau livre de Guy Robert, en plus de la plus complète illustration de l'oeuvre de Lemieux, nous propose une approche différente du peintre. Guy Robert rappelle que son premier livre explorait une "poétique de la souvenance". Ainsi, l'enfance était considérée comme une référence dans l'oeuvre de Lemieux. Depuis 1968, en connaissant mieux l'homme et en fréquentant l'oeuvre de plus près, Guy Robert a renversé cette poétique de la souvenance: l'enfance est continuée, dans l'oeuvre de Lemieux, me précise Guy Robert. Il n'y a pas de "retour à l'enfance", mais une enfance qui continue.

De même, à force de rencontrer Lemieux à l'île-aux-Coudres, ailleurs que dans l'appartement de la ville, Guy Robert a découvert l'importance de la réalité insulaire pour Lemieux. Le thème de l'île fait surgir la configuration du bonheur pour Jean-Paul Lemieux, l'existence foetale, l'oeuf à préserver, la notion d'origine, l'axe espace-temps.

Voilà donc que ce nouveau livre sur Jean-Paul Lemieux risque d'approfondir une thématique encore peu explorée et riche de découvertes à faire.

C'est le défi que s'est donné Guy Robert, qui précise que, même avec ce livre non définitif, le dossier Lemieux reste ouvert...

Les richesses de l'imaginaire

Guy Robert ouvre son nouveau livre sur Lemieux



Nuit sans étoiles

en établissant les rapports de l'image et de l'écriture: "Voir et dire". Ce qui l'amènera à nous donner autant d'écrits que de tableaux de Lemieux. On découvrira d'ailleurs avec plaisir des textes de Jean-Paul Lemieux publiés dans des revues et journaux, et même cet admirable texte sur Gauguin.

Guy Robert établit ensuite les chroniques du peintre, pour une bonne connaissance biographique de Lemieux. Dans les "séquences", Guy Robert aborde une étude analytique, une lecture thématique de l'oeuvre. Les "convergences" feront ensuite la synthèse de l'oeuvre, en dégageant surtout les coordonnées de temps et de l'espace.

Me parlant avec enthousiasme de ses rencontres avec Jean-Paul Lemieux, pour la préparation de ce livre et autres travaux tel le film pour l'OFQ, Guy Robert me dit:

"Il y a une continuité terrifiante chez Lemieux qu'il faut découvrir. Il remodule les choses. Tu as dans son oeuvre, par exemple, toute la gamme du rapport entre le personnage et le paysage. Il a aussi, comme peintre, des possibilités de transformation incroyables. Lemieux se perçoit d'autre part par mosaïques. Il est onduoyant et contradictoire."

C'est à ces contradictions et à cette richesse thématique de l'oeuvre que s'attaque le dernier livre de Guy Robert. Pour que s'ouvre encore un peu plus la porte qui donne sur l'imaginaire de Jean-Paul Lemieux.

DE TEMPS EN TEMPS, LE RESTAURANT... ÇA CHANGE!

Pour savoir où aller

Lisez nos pages de

la bonne chère

du samedi dans

LE SOLEIL

15 et 16 janvier 20h.30

Murray Louis Dance Company/USA

"Un des meilleurs techniciens de la danse moderne."

NEW YORK TIMES

"MURRAY LOUIS est un danseur d'une rare qualité. C'est aussi un chorégraphe d'une originalité exceptionnelle."

DAILY TELEGRAPH, LONDRES

"Il est difficile de trouver un autre groupe de danseurs ayant une liberté d'expression doublée d'une telle élégance."

LE FIGARO, PARIS

LOCATION: 4.50 à 8.50

En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

21 JANVIER - 20h.30

Location: \$3.50 à \$6.50

"MUMMENSCHANZ, du grand art"

"MUMMENSCHANZ, Merveilleux poème visuel"

Le Jour Le Devoir

MUMMENSCHANZ

THÉÂTRE - MÏME - MASQUES

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

CHRC/MF présente

JEUDI LE 8 JANVIER, A 20H.30

r'avi sh'ank'ar

Location: \$4 à \$7

Billets en vente aux guichets du Grand Théâtre et Caisse Populaire Laurier

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

Liane Dupresne

Mon premier show

29 - 30 - 31 janvier - 20h.30

Location: \$3.00 à \$6.50

En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

chrc

PRÉSENTE

Julie AREL

La plus belle voix du Québec

17 janvier 1976

20h30

Billets: \$3.00 à \$6.00

En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

MAREK JABLONSKI

RÉCITAL CHOPIN

Scherzo No 3 en do dièse mineur Opus 39
Berceuse en ré bémol majeur Opus 57
Sonate No 3 en si mineur Opus 58
24 préludes Opus 28

14 janvier, 20h.30

Location: \$4.00 à \$8.00

\$4.00 pour enfants, étudiants et les gens de l'Age d'Or. (nombre limité de billets dans les rangées C-3)

In vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643-8131

SPECTACLE DE MARIONNETTES

du 26 au 31 décembre

du 2 au 7 janvier

13h.30 et 15h.00

Location: \$1.50

LES MARIONNETTES DE MONTREAL présentent

VERDURE

de Micheline Legendre

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

SALLE DES EXPOSITIONS

En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier.

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE, TEL. 643-8131

CLEMENCE

en 1re partie (20 minutes)

LEON ARSENAULT

16 - 17 JANVIER - 20h.30

LOCATION: \$5.00

"Pour avoir assisté à la plupart des spectacles en chansons et en musique présentés au GTC depuis un an, je crois pouvoir dire qu'il s'est produit un miracle. Et ce genre de miracle, peu d'artistes québécois sont capables de le réaliser."

Louis-Guy Lemieux, Le Soleil

En vente aux guichets du Grand Théâtre et à la Caisse Populaire Laurier

Collaborer en

chrc

par Jean Royer

Gérard Leméac: éditeur par fidélité à son idéal québécois



Gérard Leméac, éditeur québécois. Le Soleil, André Belle-Isle

"On ne me fera jamais croire que l'édition québécoise entre les mains des étrangers, quels qu'ils soient, aidera le Québec à trouver son identité."

C'est un éditeur québécois qui parle. Gérard Leméac, qui se trouve personnellement plus à l'aise sur le bord d'un lac que dans la jungle de l'édition, est un des rares éditeurs québécois à n'avoir pas lâché prise et à publier des livres de création.

Depuis que les éditions du Jour se sont effritées avec le départ de Jacques Hébert et l'inaction des nouveaux propriétaires de la maison: les banquiers. Depuis que M. Hurtubise a quitté HMH pour La Presse, où Roger Lemelin et Hubert Aquin n'ont pas encore donné le grand coup de barre qu'on attendait pour la littérature québécoise. Depuis que les gros canons de l'édition québécoise restent sourds et inactifs, le rôle des éditions Leméac prend de plus en plus d'importance.

Un idéal

Gérard Leméac a de la suite dans les idées et un idéal: celui de constituer un catalogue québécois.

La plupart des éditeurs québécois ont presque cessé de produire. A tel point que les écrivains doivent s'organiser en coopérative comme l'ont fait les Quinze à Montréal. Mais Leméac ne semble pas avoir été arrêté par les remous qui ont secoué le monde de l'édition. Au début de la saison littéraire, la majorité des livres reçus venaient de chez Leméac.

"Quand on y croit, c'est un idéal qui peut vous mener assez loin, me dit Gérard Leméac. Pour y arriver, on s'impose les sacrifices nécessaires. Pour ma part, je travaille de 9h à minuit et je n'ai pas peur de faire la tournée de nos librairies à Sept-Îles et Val D'Or pour économiser des frais et se donner les moyens de continuer. Ce qu'il faut d'abord et avant tout, c'est de croire en nous".

Un catalogue

Leméac est l'éditeur de presque toutes les pièces de théâtre québécois. Il est aussi l'éditeur d'Antonine Maillet, de Marcel Dubé, de Jacques Grand-Maison, et dernièrement de Jean-Paul Fillion.

Le travail

Gérard Leméac déplore que le marché du livre ne soit pas plus protégé. Il souhaite que le gouvernement aide vraiment les éditeurs qu'il jugerait valables. Il se scandalise de l'argent dépensé à une Foire du Livre de Montréal "qui n'a rien donné". Il se demande où vont les subventions aux différentes corporations du monde du livre qui n'informent jamais les éditeurs sur l'usage de l'argent venu des fonds publics. Il invite le nouveau sous-ministre des Affaires culturelles, M. Barbin, à voir sur place comment un éditeur québécois peut survivre. M. Leméac se souvient encore de la bataille menée contre l'invasion de Hachette, il y a quelques années.

"Mais Hachette a changé de formule en se canadiant. Les éditeurs américains font de même, qui sont en train de s'emparer du marché du livre scolaire: en fondant des "compagnies canadiennes" qui sont financées par nos banques."

Bien sûr, je n'insiste pas sur le sujet. Tout le monde sait que le livre québécois n'est pas protégé. Les industries culturelles n'ont jamais compté comme priorités dans l'esprit des hommes politiques, malgré toutes les promesses éternelles. Et Gérard Leméac n'a même pas le temps d'être amer ou agressif: il préfère travailler. Quand je lui demande par quel miracle les éditions Leméac continuent de produire, il n'a qu'une réponse: "Le travail".

Un ouvrage de plus pour les amateurs de littérature fantastique

par Michel Truchon

A cette époque où tout ouvrage traitant des phénomènes mystérieux est voué à un succès de librairie quasi automatique, il n'est pas surprenant de voir "Le triangle des Bermudes" de Charles Berlitz sur la liste des best-sellers.

Pourtant, ce nouvel essai n'apporte guère d'eau au moulin. Sa seule qualité est la présentation du volume: texte facile à lire sous une couverture magnifique et quelques photographies inédites.

Pour quiconque s'intéresse le moindrement aux grandes énigmes de ce monde, l'affaire des disparitions inexplicables dans la zone dite "triangle des Bermudes", de 1945 à nos jours, n'est guère nouvelle.

Même si le sujet comme tel n'a fait l'objet que de peu d'ouvrages en langue française (un seul autre à notre connaissance), il a été relaté par plusieurs auteurs, notamment Robert Charroux.

Il fallait donc une forte dose de courage et d'audace pour y consacrer un nouveau livre. L'auteur, Charles Berlitz, est le petit-fils du créateur de la célèbre école de langues et il est évident que l'on n'a pas hésité à jouer sur le renom de la famille pour mousser l'intérêt.

Le résultat de l'oeuvre de Berlitz n'étonne guère: à la fin de sa lecture on se retrouve avec une faim insouviée, presque au point de départ.

200 pages dont le tiers seulement est consacré à une longue énumération des cas de navires et avions évanouis dans l'Atlantique au sud-est de la Floride.

Le reste du "Triangle des Bermudes" n'est qu'une répétition des théories classiques des phénomènes mystérieux qui ont fait couler tant d'encre. Tout y passe: textes anciens et découvertes archéologiques permettant de supposer que d'autres civilisations nous aient précédés; vie sous-marine hautement développée; autre dimension dans le temps et dans l'espace; intervention d'extra-terrestres ainsi qu'inévitablement le phénomène des objets volants non identifiés.

Une conclusion attendue: puisque le phénomène des disparitions ne peut s'expliquer logiquement, il ne reste qu'à opter pour l'inexplicable ou pour la solution fantastique, celle de l'intervention des entités étrangères. Malgré tout, un livre que les "enragés" aimeront bien ajouter à leur collection et qui intéressera sûrement les néophytes.

LE TRIANGLE DES BERMUDES, Flammarion 1975, 200 pages.



6 DERNIERS JOURS!

Vous verrez les SUPERHOMMES de l'EST, de l'OUEST et du SUD, et leurs incroyables exploits!

POUR TOUS

Enfants moins de 14 ans \$1.50

en couleurs

AUSSI: 2e GRAND FILM EN COULEURS!

CROUSTILLES ET CHOCOLAT GRATUITS A TOUS LES MOINS DE 14 ANS!

HORAIRE
"Les Vengeurs" 1.30 - 4.35 - 7.45
"Supermen" à 3.00 - 6.10 - 9.15

SUPERMEN CONTRE AMAZONES

le Festival des Festivals DEMANDEZ LA REVUE DU CINEMA
dans les films jusqu'au 10 avril
32 pages, copie gratuite

CARTIER 1019 CARTIER 525 9340
\$1.50 chacun des films

CANARDIERE
Galeries Canadienne, 661-8575 - STATIONNEMENT GRATUIT!

UNANIME, la Presse acclame UN CHEF-D'OEUVRE

LE VIEUX FUSIL
Un film attachant, du début à la fin. — *Dimanche-Matin*
Un chef-d'oeuvre autant au point de vue de l'interprétation que de la technique. Un film à voir, à conseiller et à ne pas manquer.

Un film bouleversant... Philippe NOIRET y est à son apogée. — *Journal des Vedettes*

Grâce à d'excellents comédiens, à un décor absolument fabuleux qu'il utilise avec intelligence, Robert ENRICO nous donne un film dont Sam Peckinpah pourrait bien réclamer la paternité. — *Le Jour*
Ceux qui manqueront Le Vieux Fusil manqueront LE film de l'Année... — *JEAN MORIN - Télé-Métropole*
On devrait décerner à Noiret un prix pour "La révélation de l'année" - Un film à ne pas manquer. — *PIERRE LUC - Le Journal de Montréal*
Philippe Noiret remarquable, exceptionnel, merveilleux... — *RENE HOMIER-ROY - CJMS*
Un chef-d'oeuvre bouleversant! C'est LE film de l'année. — *FERNAND PATRY - Gala des Artistes*
Le film à voir sans faute cette année. — *Secret des Artistes*

PIERRE DAVID présente
UNE SÉLECTION DES FILMS MUTUELS
un service de civitas

14 ANS

Philippe Noiret Romy Schneider

Le vieux fusil

2^e SEMAINE!

Un film de Robert Enrico

2e FILM FOLLE À TUER
MARLENE JOBERT TOMAS MILIAN
LE NOUVEAU FILM DE YVES BOISSET
Grand prix de Littérature Poicière

ODEON FRONTENAC 1
DU PONT & BOUL. CHAREST - 529-9745

HORAIRE:
FUSIL: 2.35 - 6.10 - 10.00
FOLLE: 12.45 - 4.25 - 8.15

disques

Avec Crespin, une Carmen qui remet en question la conception de ce rôle fameux

par Marc Samson

"CARMEN" de Bizet. Avec Régine Crespin (Carmen), Gilbert Py (Don José), Jeannette Pilou (Micaela), José van Dam (Escamillo), Maria-Rosa Carminati (Frasquita), Nadine Denize (Mercedès), Pierre Thau (Zuniga), Rémy Corazza (Remendado), Jacques Trigeau (le Dancaire), Paul Guigue (Moralès), l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et les Choeurs de l'Opéra du Rhin. Direction: Alain Lombard (Erato— coffret de trois disques).

Après la prise du rôle de Carmen par Régine Crespin au Metropolitan, qui fut cet automne l'un des événements marquants de la vie musicale new-yorkaise; après la retransmission récente de cette oeuvre, en provenance du même théâtre, où le soprano français proposa de ce personnage une interprétation personnelle et fascinante qui, par sa perception et son intelligence, bousculait bien des habitudes et des traditions: j'avais très hâte d'entendre cet enregistrement, réalisé à l'occasion du centenaire de la mort de Bizet, où une distribution pour qui le français est une langue familière et courante entoure cette fois Mme Crespin.

Sans doute avais-je trop mis sur cette gravure mais les résultats m'ont laissé sur mon appétit. Dans son ensemble, l'exécution a de la vitalité et de l'intégrité, sans toutefois posséder cette "urgence" et cette précision qui se retrouvent dans la version de Bernstein (Deutsche-Grammophon).

Certains des tempos adoptés par le chef Alain Lombard soulèvent des interrogations. Rarement aura-t-on entendu tous les airs confiés à Carmen pris si lentement. Convenons que dans "Les tringles des sistres tintaient" (la Chanson gitane) la progression rythmique produit un effet saisissant et envoûtant.

Quant au style, il se veut, vraisemblablement dans un souci très poussé de vérité musicale, rattaché du plus près possible à celui de l'opéra-

comique. Trop peut-être car, par moments, il a presque tendance à dériver vers l'opérette. La limite des moyens vocaux de quelques membres de la distribution ne semble pas étrangère à cette constatation. Par contre, l'ouvrage est donné avec les récitatifs d'Ernest Guiraud et non pas dans la version originale, soit avec les dialogues parlés, maintenant en usage au Met et favorisée de plus en plus par les théâtres lyriques.

Vraiment en français

Pour cette Carmen authentiquement française, Lombard a possiblement réuni la meilleure distribution; ce qui ne signifie pas pour autant la distribution idéale.

Le ténor de Gilbert Py possède cette vaillance que l'on attend des interprètes de Don José; la voix ne paraît toutefois pas entièrement maîtrisée. Comme tous les autres interprètes sa diction est impeccable, ce qui prend presque un aspect de nouveauté, habitués que nous sommes, à ces Carmen "internationales" du Met et du disque.

A l'exemple de Mirella Freni, quoique sans l'égaliser, Jeannette Pilou confère sa véritable dimension vocale et dramatique à Micaela. Non pas une petite naïve de village; plutôt une jeune fille véritablement éprise de Don José. Très correct et très solide, l'Escamillo de José van Dam se montre plutôt lourd et guère brillant. Dans les emplois secondaires, les interprètes vont de l'excellent Zuniga de Pierre Thau au très quelconque Moralès de Paul Guigue.

La Philharmonie de Strasbourg joue avec fermeté et sans la moindre trace de routine la superbe partition de Bizet. Pour leur part, les chœurs chantent trop souvent "du bout des lèvres". Ainsi au premier acte les voix de femmes donnent plutôt l'impression d'un groupe de débutantes que

d'agouichantes et tumultueuses cigarières.

Soprano contre mezzo

Mais revenons à cette Carmen que Régine Crespin confia au disque avant de la chanter, avec plus d'intensité, à la scène. Sa décision d'aborder ce rôle a pris à peu près tout le monde par surprise. Non seulement son image de cantatrice était-elle liée à des personnages (la Maréchale du "Chevalier à la rose", Ariane, Iphigénie, Tosca même) d'une dignité qui ont bien peu à voir avec la troublante gitane créée par Mérimée, mais son type de voix diffère aussi singulièrement des interprètes actuelles du rôle. On oublie ici que le manuscrit de Bizet comporte des "options" pour soprano et qu'ainsi le compositeur envisageait, et acceptait, une Carmen soprano plutôt que mezzo.

Mme Crespin n'a pas recours à ces options et chante le rôle dans la tessiture de mezzo. Elle ne possède cependant pas cette couleur sombre du timbre qui donne tout son caractère à Carmen. C'est donc sur le plan de l'interprétation qu'elle parvient à imposer sa marque sur la plus galvaudée et la plus malmenée de toutes les héroïnes du théâtre lyrique.

En tout premier lieu, on n'y trouve (enfin!) aucune trace de cette vulgarité dont la plupart des chanteuses se croient obligées d'habiller Carmen pour la rendre, supposément, plus sensuelle; aucune non plus de ces notes graves affreusement poitrinées qui font se demander si elles ne proviennent pas d'une voix d'homme.

Régine Crespin s'est transformée en Carmen plutôt que le personnage s'est imposé à elle. Sa séduction se veut plus consciente qu'agressive, plus insidieuse que provocante. Un personnage d'une telle richesse et d'une telle complexité permet bien des interprétations; celle de l'artiste française, en le projetant sous un éclairage inusité, étonnera, contrariera, passionnera, et constituera une remise en question.



Régine Crespin discutant avec Gilbert Py lors de l'enregistrement de "Carmen".

Disques reçus

DVORAK — Concerto pour violon en la mineur et Romance en fa mineur. Avec Itzhak Perlman et le London Philharmonic Orchestra dirigé par Daniel Barenboim (Angel).

CHOPIN — Valses de Chopin. Avec Aldo Ciccolini (Seraphim).

GOTTSCALK — Musique pour piano, volume no 2 (Grand Scherzo, Berceuse, Grand Caprice de concert, etc.). Avec Leonard Penario (Angel).

L'ART DE GERARD SOUZAY — Lieder de Schubert et Schumann, mélodies de Gounod, Fauré, Duparc et Denusy (Seraphim).

RICHARD STRAUSS — "La Vie d'un héros". Avec la Philharmonie de Berlin dirigée par Herbert von Karajan (Angel).

MADY MESPLE, soprano, et NICOLAI, ténor — Duos tirés du "Roi d'Ys", "Mannon", "Les Pêcheurs de perles", "Mireille", "Roméo et Juliette", "Orphée et Eurydice" et "Les Huguenots". Avec l'Orchestre de l'Opéra

de Paris dirigé par Pierre Dervaux (Angel).

MADY MESPLE, soprano — Airs tirés de "Lucia di Lammermoor", "Rigoletto", "La Gazza ladra", "Le Barbier de Séville", "I Capuletti et i Montecchi", "La Sonnambula". Avec l'Orchestre de l'Opéra de Paris dirigé par Gianfranco Masini (Angel).

CHOSTAKOVICH — Symphonie no 10. Avec Le London Philharmonic Orchestra dirigé par Andrew Davis (Seraphim).

CHANTS D'Auvergne — Volume no 2. Avec Victoria de los Angeles, soprano, et l'Orchestre Lamoureux dirigé par Jean-Pierre Jacquillat (Angel).

RAVEL — "Rhapsodie espagnole", "La Valse", "Boléro" et l'Ouverture "Shéhérazade". Avec l'Orchestre de Paris dirigé par Jean Martinon (Angel).

DELIUS — "North Country Sketches", "Life's Dance" et "A Song of summer". Avec le Royal Philharmonic Orchestra dirigé par Sir Charles Groves (Angel).

Barrez vos portes!
fermez vos fenêtres!
Évitez les couloirs ce soir!

FRISSONS

CHOC après CHOC après CHOC!

PLUS

BRUCE LEE, SA VIE, SES AMOURS, SA MORT.

Cinéma
ST-ROMUALD
37 rue de l'Église 839-6553
St-Romuald

HORAIRE:
Frissons: 9:05, 11:15, 13:35, 15:55, 18:15, 20:35, 22:55
Lee: 7:30, 9:50, 12:10, 14:30, 16:50, 19:10, 21:30

Matinée pour enfants samedi le 3 jan.: "Daniel le traqueur": 1.15; "La Reine des Vikings": 2.55. Pour tous Admission: 0.75

ÉMERGEANT DES PROFONDEURS DE L'OCÉAN, VOICI GORGO LA TERREUR DES TEMPS PRÉHISTORIQUES...

POUR TOUS

RIEN NE PEUT ARRÊTER SA PUISSANCE DÉVASTATRICE

PRESENTÉ DANS LA NOUVELLE DIMENSION SONORE

SONORAMA GORGO

MOINS DE 14 ANS EN TOUT TEMPS \$1.25

UN FILM QUI IRA DROIT AU COEUR "QUAND LES CLAMEURS SE SONT TUES"

2 FILMS EN COULEURS

LE PARIS 694-0891
"GORGO": 12.45 - 3.45 - 6.35 - 9.50
"LES CLAMEURS": 2.05 - 4.55 - 8.00

ROYAL ST-GEORGES

PROSPEC FILMS présente

UN AMOUR SOUMIS À UNE SENSUALITÉ INEXPLORÉE...

histoire d'O

LE CHEF D'OEUVRE LITTÉRAIRE ÉROTIQUE

un film de Just (emmanuelle) Jaeckin avec Corinne Cléry

LIDO Lévis Galeries Rond-Point 837-2272

2e FILM L'ANNONCE FAITE AU MARI

HORAIRE: Histoire d'O: 9:15 - Samedi: 6:00 - 9:45 - Dim.: 2:40 - 6:00 - 9:45. L'annonce: Samedi: 7:30 - Samedi: 8:00 - Dim.: 1:00 - 4:25 - 8:00.

Gauthier a du talent, Deschamps du génie!

par Louis-Guy Lemieux

Deux microsillons arrivés récemment sur les tablettes des disquaires. Deux beaux cadeaux à faire aux autres ou mieux à se faire à soi-même si, comme moi, vous avez un boss sans cœur qui vous paye au-dessous de votre valeur et de vos besoins et que vous êtes forcés d'attendre les "ventes" d'après les fêtes pour acheter vos étrennes.

Il s'agit des p'tits derniers de Yvon Deschamps et de Claude Gauthier, deux disques québécois pure laine, ce qui, depuis quelque temps, est devenu de façon générale un label de qualité. Deux microsillons très différents il va sans dire mais qui se ressemblent pourtant puisque leurs auteurs s'appliquent, l'un avec génie, l'autre avec talent, à décrire la condition du Québécois moyen.

Yvon Deschamps

Lors de sa dernière série de spectacles à Québec, Yvon Deschamps m'avait dit qu'il ne ferait pas de disque avec ses nouveaux monologues. "Mes nouvelles histoires sont trop visuelles pour pouvoir passer sur disque", expliquait-il. Il se trompait puisque les deux longs monologues "La Création" (27.55 minutes) et "Le Positif" (26.25 minutes) qu'il a enregistrés en direct du théâtre Maisonneuve de la Place des Arts en octobre dernier, constituent quant à moi son meilleur "record", en tout cas son plus drôle.

Le monologue "Le Positif" qui occupe toute la deuxième partie du microsillon est, n'ayons pas peur des mots, rien de moins que génial. Deschamps, dans ce personnage de fou qui se prend pour le fils de Dieu (mais attention, un christ optimiste, positif) semble aussi à l'aise que dans les meilleurs moments de ses débuts avec son "gars de la shop" réactionnaire et naïf. Ce monologue joue sur toute la gamme de l'art du comique passant de l'absurde à la réalité quotidienne la plus crue, et une réalité éminemment québécoise bien sûr. A déconseiller aux cardiaques et aux faibles de la vessie.

Deschamps interprétait ce monologue lors de son dernier spectacle à

Québec. Il n'avait pas le même impact. Probablement parce que trop d'effets visuels faciles et des musiciens bruyants distraient l'attention des spectateurs. En outre, si j'ai bonne mémoire, Deschamps a corrigé certains passages creux de même qu'il a poli à la longue son interprétation jusqu'à la rendre impeccable.

Sur le disque, il ne se sert de la musique, d'une musique discrète, que pour introduire et terminer ses deux monologues. C'est tout à son avantage. S'il pouvait en faire autant sur scène, cela ferait probablement plaisir à ses admirateurs irréductibles, à ceux qui comme moi croient qu'il est un monoguide de génie mais un piètre auteur et interprète de chansons.

En raccourci, l'histoire du "Positif" est la suivante: A force de recevoir des coups sur la tête qui résonnent comme des coups de pieds au c., le personnage, Roger Lalumière, en vient à ne plus vouloir voir que le beau côté des choses. Il décide de propager la bonne nouvelle. Avec un succès tel qu'il y perd sa femme et ses enfants, qu'il visitera malgré lui la prison et l'hôpital avant de finir à la droite du Père... le père automnion d'un institut psychiatrique.

Dans "La Création", il y a cette fois plusieurs personnages vedettes: Dieu, le diable, Adam et Eve, Cain et Abel, Abraham et son fils, etc. C'est l'Histoire Sainte du petit catéchisme vue par Deschamps et servie dans une sauce à la moderne.

Ce monologue est carrément moins drôle. Il y a des facilités (comme dit Deschamps, "on travaille avec le public qu'on a") et l'interprétation est servie avec moins de rigueur.

"La création demeure un divertissement agréable et le disque dans son ensemble vole très haut. A moins qu'Yvon Deschamps n'en vienne à se prendre pour Roger Lalumière, il devrait pouvoir nous faire mourir de rire pendant plusieurs années encore.

Claude Gauthier

Le nouveau microsillon du "Grand

six pieds" a été enregistré devant le public de l'Outremont, le 18 octobre. C'est peut-être une erreur. Sa guitare tousse et crache, grinche et grenouille. Sa voix se perd parfois, les murs de l'Outremont savent où, et dans une pièce, "La valse à mon oncle", il s'essouffle à ce point qu'on craint qu'il ne puisse se rendre jusqu'au bout. Et puis, il escamote des mots sur des textes pourtant fort beaux. Pour notre plaisir, il aurait dû graver son beau morceau de plastique dans un studio, ce qui coûte plus cher mais qui a l'avantage de rendre justice à l'auteur, ses textes et ses oeuvres.

Pourtant, le disque demeure un beau cadeau à se faire, ne serait-ce que pour ces quatre débuts de strophes de "Chanson d'amour d'un gars marié":

"Un enfant c'est facile à faire
c'est après qu'ça prend du talent...
Un enfant c'est facile à faire
c'est après qu'ça prend tout son temps...
Une femme c'est facile à mettre au lit
c'est après qu'ça prend du génie...
Une femme c'est facile à mettre au lit
c'est après qu'ça prend toute la vie..."

Sur le disque, on retrouve ses plus belles: "Parlez-moi de vous", "Le plus beau voyage", "Sur la rue du Palais". Il y a aussi des nouvelles ou des moins connues comme "Le retour du grand six pieds", "Qu'est-ce que j'ai fait aux oiseaux", "Mon enfance", "Les beaux instants" et d'autres dont il a fait les paroles et la musique. Il interprète aussi une chanson du parolier Normand Caron qui s'intitule "La complainte de Valmore" et qui devrait lui valoir bien des sympathies auprès des nostalgiques du retour à la terre.

Claude Gauthier demeure un chansonnier de talent. Ses très beaux textes et sa prenante voix éraillée font oublier qu'il n'a inventé ni la musique ni la guitare.



Yvon Deschamps et Claude Gauthier viennent de lancer chacun un nouveau microsillon. Les deux longue durée ont été enregistrés en spectacle, ce qui favorise l'un et nuit à l'autre.

"Une chanson qu'on réécoute; un poème qu'on relit... Je n'ai malheureusement vu le film de Alexandro Jodorowsky qu'une seule fois."
"Le Soleil" - Claude Daigneault

EL TOPO doit affronter les 4 meilleurs tireurs au monde, réussira-t'il à les vaincre?

18 ANS Adultes

AVANT LA MONTAGNE SACRÉE ALEXANDRO JODOROWSKY AVAIT FAIT...

EL TOPO

POUR LA PREMIERE FOIS EN FRANÇAIS

Horaires: Représentation complète: Samedi, 8.00 p.m. Dimanche, 1.00 - 3.30 - 5.50 - 8.00.

2e SEMAINE!

BIJOU 15 chemin Ste-Foy 522-7956 farowen films distributeur

Livres reçus

UN COMLOT DE SALTIMBANQUES de Albert Cossery. Roman. Editions Robert Laffont. 261 pages.

Où comment vivre heureux une vie de plaisir et de paresse sans que l'on vous accuse de comploter.

L'HOMME DE SABLE de Jean Joubert. Roman. Editions Grasset. 254 pages.

Prix Renaudot 1975. Mélange de document et d'hypothèse sur un échec.

LE MAITRE D'HEURE de Claude Farraggi. Roman. Mercure de France. 197 pages.

Prix Fémina 1975, rappelle par son style le nouveau roman en racontant l'étrange confession d'un révolutionnaire repent.

LE VOYAGE A NAUCRATIS de Jacques Almira. Roman. Editions Gallimard. 545 pages.

Prix Médicis 1975. Le premier roman d'un jeune auteur de 25 ans. Un long parcours à travers la littérature.

DANS LA NUIT DES DEUX MONDES de Hentietta Jelinek. Roman. Editions Gallimard. 217 pages.

Deux histoires d'enfants, l'un à Paris, l'autre à New York.

2024 de Jean Dutourd. Roman. Editions Gallimard. 217 pages. Un Dutourd drôle et féroce curieusement ému par l'enfance.

MA VIE de Golda Meir. Mémoires. Editions Robert Laffont. 488 pages.

Le récit de sa vie par elle-même.

LA TOLERANCE de Casamayor. Editions Gallimard. 197 pages. Casamayor démasque l'imposture et organise la lutte à l'intolérance.

LA SENSATION DE L'EUROPE: LE CIRQUE EROTIQUE EST ICI!

18 ANS Adultes

2e SEM.

LA FOIRE AUX SEXES

V.F. de "The Hottest Show in Town" en COULEUR

PLUS

LE FEU AUX JUPES

Sem. & Dim.
"La Foire": 1.00, 4.00, 6.55, 9.55. "Le Feu": 2.30, 5.30, 8.25.
Samedi: "Le Feu": 12.30, 3.25, 6.25, 9.25. "La Foire": 2.00, 4.55, 7.55, 10.55.

MIDI MINUIT 252 ST JOSEPH EST 522-2828

ALOUETTE COULEUR 2500 LAURIER BVD STE FOY 656-0592

HORAIRE: "La Foire": 12.45 - 3.45 - 6.45 - 9.40 "Le Feu": 2.10 - 5.10 - 8.10

18 ANS Adultes

Le RALLYE des JOYEUSES

un film EROTICO-COMIQUE

COULEUR

ARRIVEE

LE TOTEM DU SEXE

AVEC JULIA BLACKBURN DANS LE ROLE DE LA JEUNE INDIENNE

LE PIGALLE 315 rue St Joseph 25 9724

HORAIRE: "Totem": 1.30 - 4.45 - 8.15 "Le Rallye": 8.15 - 8.15 - 9.45

Après des dizaines de films exaltant le corps de la femme, enfin un film pour vous aussi mesdames!

18 ANS Adultes

L'HOMME LE PLUS SEXY DU MONDE COULEUR

avec FRED WILLIAMS - LINA ROMAY

PLUS SEXE CHAUD À BANGKOK

avec Angela - Claude Martin - Couleur

Le PARADIS de L'AMOUR

EMPIRE
24, DE LA FABRIQUE, 692-2190

Horaires: samedi L'homme: 5.35-9.00
Sexe: 7.35 Dimanche: L'homme: 2.10-5.35-9.00 Sexe: 12.45-4.10-7.35

MEILLEURS VOEUX A TOUS!

NAT COHEN PRESENTE
POUR EMI FILMS DISTRIBUTORS LTD
UNE PRODUCTION JOHN BRADBOURNE - RICHARD GOODWIN
D'APRES LE ROMAN DE

AGATHA CHRISTIE LE CRIME DE L'ORIENT EXPRESS

POUR TOUS

avec ALBERT FINNEY
LAUREN BACALL - MARTIN BALSAM
INGRID BERGMAN - JACQUELINE BISSET
JEAN-PIERRE CASSEL - SEAN CONNERY
JOHN GIELGOD - WENDY HILLER - ANTHONY PERKINS
VANESSA REDGRAVE - RACHEL ROBERTS
RICHARD WIDMARK - MICHAEL YORK

OSCAR 1975 Meilleur second rôle INGRID BERGMAN

Les moins de 14 ans \$1.00

CANADIEN
2700, BOUL. LAURIER
PLACE LAURIER, 656-9922

HORAIRE:
Sam. et Dim.: 1.30
3.50-6.15-8.35 p.m.

"Que la fête commence... et ne s'arrête pas." — FRANCE SOIR

"Une réussite totale." — L'AURORE

"Une des oeuvres capitales de la production française." — LES NOUVELLES LITTÉRAIRES

"Un vrai bonheur de cinéma que cette fête." — FRANCE-INTER

"Si vous avez envie de deux grandes heures de divertissement allez voir 'Que la Fête commence.'" — REMO FORLANI - RTL

"Une fête pour l'oeil, l'oreille, l'esprit et le coeur aussi... Eblouissant d'invention, de drôlerie, d'émotion..." — PARISCOP

"La réussite est impressionnante et peut-être unique dans l'histoire du cinéma français." — ELLE

"On s'étonne et on s'amuse: c'est trop beau pour être vrai, et c'est vrai! Et comme il est drôle que ce soit vrai!" — LE NOUVEL OBSERVATEUR

"On danse, on joue, on s'amuse, on partouze, on se gave... Vive l'Histoire racontée comme ça." — LE CANARD ENCHAÎNÉ

14 ANS

PROSPEC FILMS présente

2e Sem.

PHILIPPE NOIRET JEAN-PIERRE MARIELLE MARINA VLADY

dans un film de BERTRAND TAVERNIER

QUE LA FÊTE COMMENCE...

CINÉMA 2 Horaires: Sam. et Dim.: 1h.-3h.-5h.-7h.-9h. p.m.
PLACE QUÉBEC 525-4524

EN PRIMEUR **KUNG-FU** 18 ANS Adultes

jimmy LEE toni FERRER

LE DRAGON NOIR EN COULEUR

LE PLUS DRAMATIQUE DE TOUS...

TUEUR Au Large! EN COULEUR

LAIRET
1044, 3e AVENUE, 523-5050

Horaires: Sam. et Dim.: Dragon: 2.25-5.55-9.25;
Tueur: 12.30-4.00-7.30.

Le réalisme le plus brutal! 18 ANS Adultes

La splendeur et la dépravation du roman le plus explosif!

2e Sem.

DINO DE LAURENTIIS présente

"MANDINGO"

JAMES MASON SUSAN GEORGE PERRY KING

2e Grand Film: **"L'HOMME DU CLAN"**
avec Richard Burton et Lee Marvin

CAPITOL HORAIRES: CAPITOL: "Mandingo" à 12.45 - 4.50 - 9.10; "Clan" à 3.00 et 7.00; CHAMPLAIN: "Mandingo" à 1.15 - 5.15 - 9.15; "Clan" à 3.15 et 7.20 p.m.

CHAMPLAIN
2500, BOUL. LAURIER
PLACE STE-FOY, 656-0592

Flic noir ou Flic blanc — La couleur du sang est toujours rouge!

14 ANS

2e SEM.

Les films Paramount présentent

"HUSTLE" BURT REYNOLDS CATHERINE DENEUVE

Egalement en vedette BEN JOHNSON PAUL WINFIELD
EILEEN BRENNAN EDDIE ALBERT ERNEST BORGNINE

Co-Vedette JACK CARTER Écrit par STEVE SHAGAN Produit et dirigé par ROBERT ALDRICH Musique par FRANK DEVOL

Une Production "Robur" en couleurs

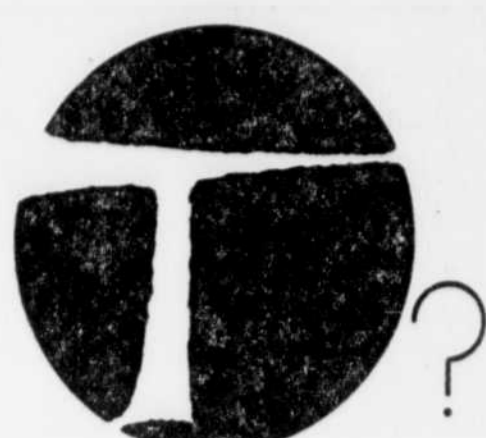
CINÉMA 1 Horaires: Sam. et Dim.: 12.45-2.50
5.00-7.05-9.15 p.m.
PLACE QUÉBEC 525-4524

calendrier artistique le soleil

hiver-printemps '76



Pour la saison: les galeries où se tiennent régulièrement des expositions sont: Benedek-Grenier, Atelier de Réalisations graphiques, Joliet, Galerie d'Art Montcalm, La Minerve, Le Parrain des artistes, Comme Galerie, la Galerie Sansnom, le Musée du Québec Aux Multiples, et les galeries du Service des Loisirs de la Ville de Québec. Les expositions de la plupart de ces galeries seront annoncées au cours de la saison. Voici celles du musée et de quelques galeries qui ont pu être rejointes.



N.B.: Nos lecteurs remarqueront l'absence du Théâtre du Trident, dans notre programmation pour la deuxième partie de la saison. Pour l'information de ceux qui n'auraient pas lu les journaux récemment, rappelons que la compagnie québécoise traverse présentement une crise sérieuse qui a entièrement perturbé les projets de saison qui avaient été arrêtés précédemment.

janvier

musique

- 12 — MARIE LAFERRIERE, mezzo-soprano. (Institut canadien).
- 13 — ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUEBEC (OSQ). Direction: KLARO MIZERIT. Soliste: PIERRE AMOYAL, violoniste. (GTQ—Louis-Frêchette).
- 14 — MAREK JABLONSKI, pianiste. (GTQ—Louis-Frêchette).
- 14 — JEUNES SOLISTES DU QUEBEC. MICHELLE DINEL, soprano. (GTQ—Octave-Crémazie).
- 15 et 16 — BALLET MURRAY LOUIS. (GTQ—Louis-Frêchette).
- 18 — ORCHESTRE DE CHAMBRE PIERRE MORIN. (GTQ—Octave-Crémazie).
- 19 — QUATUOR BEETHOVEN DI ROMA. (Institut canadien).
- 25 — DANIEL HEIFETZ, violoniste. (GTQ—Octave-Crémazie).
- 25 — RENATE HILDEBRAND, hautbois, baroque; BRADFORD TRACEY, clavecin. (GTQ—Foyer Louis-Frêchette).
- 27 — OSQ. Direction: EDOUARD VAN REMOORTEL. Soliste: NICOLE HENRIOT, pianiste. (Club musical GTQ—Louis-Frêchette).

arts visuels

- Jusqu'au 18 janvier: DERRIERE LA GRANDE MURAILLE DE CHINE. Au musée du Québec.
- Jusqu'au 11: LE FIL D'ARIANE, atelier protégé. Au musée du Québec.
- Jusqu'au 26 janvier: DOROTHEE BELANGER, à la Comme Galerie, rue St-Jean.
- Jusqu'au 8 février: ARTS POPULAIRES DU QUEBEC. Au musée du Québec.
- Jusqu'au 7 mars: COURTEPOINTES ET LITS ANCIENS. Au musée du Québec.
- Du 16 au 30 janvier: RAYMOND LAVOIE (dessins). A la Galerie de la Quinzaine du musée du Québec.



spectacles

- 8, RAVI SHANKAR, Grand Théâtre, salle Louis-Frêchette.
- 11, ZAK (Jazz-rock), Grand Salon de l'université Laval.
- 14, BRIAN RENY, au chaud-midi de la Résille.
- 16, LOUISE FORESTIER, Théâtre de la Cité universitaire (TCU).
- 16 et 17, CLEMENCE DESROCHERS, Grand Théâtre, salle Octave-Crémazie.
- 17, JULIE AREL, Grand Théâtre, salle Louis-Frêchette.
- 18, PRISCILLA, Grand Salon de l'université Laval.
- 21, MUMMENSCHANZ, Grand Théâtre, salle Louis-Frêchette.
- 21, BRIAN RENY, au chaud-midi de la Résille.
- 22 et 23, CLAUDE LEVEILLEE, Grand Théâtre, salle Louis-Frêchette.
- 23 et 24, CLAUDE PELOQUIN, Grand Théâtre, salle Octave-Crémazie.
- 24, FIESTA FOLKLORICO MEXICO, Grand Théâtre, salle Louis-Frêchette.
- 24, LES CARCASSES, au TCU.
- 25, SOLEYA MAMA et GROUPE QUILLAHUA, Grand Salon de l'université Laval.
- 29, 30 et 31, DIANE DUFRESNE, Grand Théâtre, salle Louis-Frêchette.

théâtre

- VERDURE, par les Marionnettes de Montréal dirigées par Micheline Legendre, au Salon des expositions du Grand Théâtre, tous les jours, à 13h30 et 15h.
- 9-10-11 LA MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR, d'Arthur Miller, par la Compagnie Jean Duceppe 1975; salle Louis-Frêchette, à 20h30.
- 21 MUMMENSCHANZ, spectacle de mimes et de lumière. Salle Louis-Frêchette, 20h30.



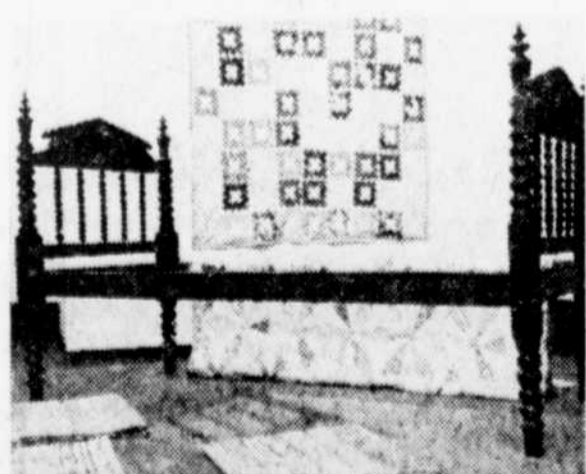
février

musique

- 6 — OSQ. "Soirée québécoise". (GTQ—Louis-Frêchette).
- 8 — HELENE GAGNE, violoncelliste; JOSEPH BLOOM, pianiste. (GTQ—Foyer Louis-Frêchette).
- 9 — QUATUOR PURCELL. (Institut canadien).
- 10 — OSQ. Direction: FRANCO MANNINO. Soliste: GIUSEPPE SELMI, violoncelliste. (GTQ—Louis-Frêchette).
- 12 — JEUNES SOLISTES DU QUEBEC. A déterminer. (GTQ—Octave-Crémazie).
- 17 et 18 — "DON PASQUALE" de Donizetti présenté par l'OSQ. (GTQ—Louis-Frêchette).
- 21 et 22 — ORCHESTRE DE CHAMBRE DE FRANCOIS DOMPIERRE. (GTQ—Louis-Frêchette).
- 22 — WAVERLY CONSORT OF NEW YORK. (GTQ—Octave-Crémazie).
- 23 — CANTATA SOLOISTS OF TORONTO. (Institut canadien).
- 29 — RADU LUPU, pianiste. (Club musical GTQ—Octave-Crémazie).

arts visuels

- Jusqu'au 16 février: LOUISE SIMARD, DANIELLE LABELLE. A la Comme Galerie.
- Jusqu'au 1er mars: DANIELLE MORIN, J.M. MATTE. A la Comme Galerie.
- Jusqu'au 8 février: ARTS POPULAIRES DU QUEBEC. Au musée du Québec.
- Jusqu'au 7 mars: COURTEPOINTES ET LITS ANCIENS. Au musée du Québec.
- Jusqu'au 15 mars: LOUISE ROBERT. Galerie Aux Multiples.
- Du 5 au 29 février: OMER PARENT. Au musée du Québec.
- Du 6 février au 1er octobre: ART ANCIEN DU QUEBEC (évolution des techniques). Au musée du Québec.
- Jusqu'au 13 février: LUCIENNE CORNET (peintures et murales). A la Galerie de la Quinzaine du musée du Québec.



spectacles

- 4, GILLES PAUL, au chaud-midi de la Résille.
- 7 et 8, ADAMO, Grand Théâtre, salle Louis-Frêchette.
- 8, DELIMA, Grand Salon de l'université Laval.
- 11, JEAN-CLAUDE DUPONT, au chaud-midi de la Résille.
- 15, MARIE DEPATIE ET UNGAVA, Grand Salon de l'université Laval.
- 18, MICHEL BRETON, au chaud-midi de la Résille.
- 19 et 20, IVAN REBROF, Grand Théâtre, salle Louis-Frêchette.
- 22, SYLVAIN LELIEVRE, Grand Salon de l'université Laval.
- 24 au 27, JEAN-GUY MOREAU, Grand Théâtre, Octave-Crémazie.
- 25, MICHEL BRETON, au chaud-midi de la Résille.
- 26 et 27, SACHA DISTEL, Grand Théâtre, salle Louis-Frêchette.
- 28 et 29, LE CHOEUR V'LA L'BON VENT et L'ORCHESTRE DE LA GENDARMERIE ROYALE DU CANADA, Grand Théâtre, salle Louis-Frêchette.
- 29, ROBERT PAQUETTE, Grand Salon de l'université Laval.

théâtre

- Du 3 au 27 — MAYA ou Petite poucette, adaptation d'un conte d'Andersen, théâtre pour enfants, à l'Institut canadien. Les représentations sont généralement prévues selon des horaires arrêtés avec les écoles. Actuellement, le spectacle n'est pas ouvert au public à l'extérieur des écoles.
- 20 et 21 LA REINE DES CHANTEUSES DE POMME, de Jean-Claude Germain, par le Théâtre populaire du Québec. Salle Octave-Crémazie, 20h30.
- A partir du 21 février LE CHANT DU CYGNE, spectacle de marionnettes en théâtre d'ombres, écrit par José Campanale. Les samedi et dimanche après-midis, à 13h30 et 15h, jusqu'au 18 avril. (Sauf le 21 mars).



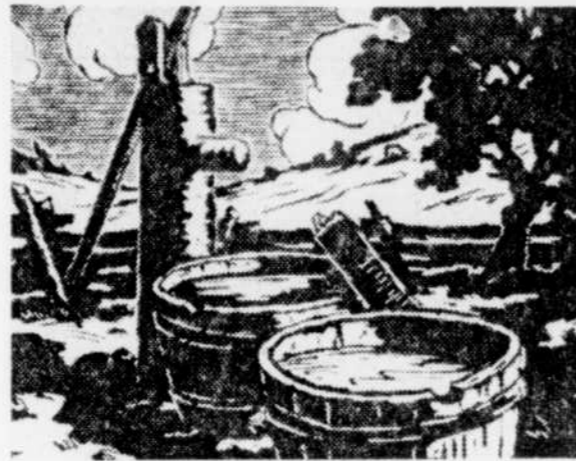
mars

musique

- 1 — SERGE LAFLAMME, percussionniste. (Institut canadien).
- 2 — OSQ. Direction: MARTIN TURNOVSKY. Soliste: JEAN LAVOIE, clarinetiste. (GTQ—Louis-Frêchette).
- 7 — QUINTETTE A VENT DU QUEBEC. (GTQ—Foyer Louis-Frêchette).
- 8 — GISELA DEPKAT, violoncelliste. (Institut canadien).
- 9 — OSQ. Direction: HAROLD FARBERMAN. Solistes: JEANNE LANDRY & ROBERT WEISZ, pianistes. (GTQ—Louis-Frêchette).
- 13 — OSQ. "Soirée à Broadway". (GTQ—Louis-Frêchette).
- 16, 17 et 18 — BALLETT NATIONAL DU CANADA. (GTQ—Louis-Frêchette).
- 17 — LUCIEN POIRIER, organiste (Les Amis de l'orgue — église des Sts-Martyrs-Canadiens).
- 22 — QUATUOR CHILINGIRIAN. (Institut canadien).
- 23 — OSQ. Direction: HIDETARO SUZUKI. Soliste: CELINE DUSSAULT, soprano. (GTQ—Louis-Frêchette).
- 27 et 28 — SOCIÉTÉ LYRIQUE D'AUBIGNY. (GTQ—Louis-Frêchette). — A confirmer.
- 28 — ORCHESTRE DE CHAMBRE PIERRE MORIN. Soliste: ANDRE LAPLANTE, pianiste. (GTQ—Octave-Crémazie).
- 30 — JEUNES SOLISTES DU QUEBEC. A déterminer. (GTQ—Octave-Crémazie).
- 31 — RAYMOND DAVELUY, organiste (Les Amis de l'orgue — église des Sts-Martyrs-Canadiens).

arts visuels

- Jusqu'au 7 mars: COURTEPOINTES ET LITS ANCIENS. Au musée du Québec.
- Jusqu'au 1er octobre: ART ANCIEN DU QUEBEC (évolution des techniques). Au musée du Québec.
- Du 4 au 28 mars: ARTS DECORATIFS 1925-1935. Au musée du Québec.
- Jusqu'au 12 mars: MAURICE BERGERON (sculptures). Galerie de la Quinzaine, musée du Québec.
- Du 3 au 15 mars: FRANCOIS JOLY. A la Comme Galerie.
- Du 17 au 29 mars: LOUISE VIGER, JEAN NANTIER. A la Comme Galerie.
- Jusqu'au 15 avril: RODOLPHE DUGUAY. Au musée du Québec.
- Jusqu'au 15 avril: MONIQUE VOYER. Galerie Aux Multiples.



spectacles

- 3 et 4, PATSY GALLANT, Grand Théâtre, salle Louis-Frêchette.
- 3, ARTHABASKA, au chaud-midi de la Résille.
- 6, CATHERINE LARA, Grand Théâtre, salle Octave-Crémazie.
- 7, DEIMOS, Grand Salon de l'université Laval.
- 7 et 8, CATARINA VALENTE avec l'ORCHESTRE DE TOMMY DORSEY, Grand Théâtre, salle Louis-Frêchette.
- 10, ARTHABASKA, au chaud-midi de la Résille.
- 12, JEROME LEMAY, Grand Théâtre, salle Louis-Frêchette.
- 13, CLAUDE GAUTHIER, Grand Théâtre, salle Octave-Crémazie.
- 14, RAYMOND BREAU, Grand Salon de l'université Laval.
- 14, "OCCULTISME ET MAGIE 1976", Grand Théâtre, salle Louis-Frêchette.
- 19, 20 et 21, BEAU DOMMAGE, Grand Théâtre, salle Louis-Frêchette.
- 21, FRANCOIS LEVEILLE, Grand Salon de l'université Laval.
- 25 et 26, JEAN LAPOINTE, Grand Théâtre, salle Louis-Frêchette.
- 28, MONIQUE MIVILLE-DESCHESNE, Grand Salon de l'université Laval.

théâtre

- 4-5-7 UNE FEMME PLUSIEURS PERSONNAGES, avec Denise Pelletier. Salle Octave-Crémazie, à 20h30.
- Vers le 8 ou le 9 mars — BOUSILLE ET LES JUSTES, de Gratien Gélinas, par la Compagnie Jean Duceppe, en collaboration avec le Trident. (Le contrat n'est cependant pas encore signé). Au Palais Montcalm, à 20h30.
- Du 23 au 27 LES VILAINS, de Ruzzante, par la Compagnie Jean Duceppe, 1975. Salle Octave-Crémazie, à 20h30.



avril

musique

- 1, 2 et 3 — LES GRANDS BALLETS CANADIENS. (GTQ—Louis-Frêchette).
- 4 — ARS ANTIQUA DE PARIS. (GTQ—Octave-Crémazie).
- 5 — BOUCHARD & MORISSET, duo-pianistes. (Institut canadien).
- 6 — OSQ. Direction: OTTO-WERNER MUELLER. Soliste: PIERRE FOURNIER, violoncelliste. (GTQ—Octave-Crémazie).
- 11 — ELLY AMELING, soprano. (Club musical GTQ—Octave-Crémazie).
- 12 — JEUNES SOLISTES DU QUEBEC. A déterminer. (GTQ—Octave-Crémazie).
- 14 — OSQ. Concert sacré. (GTQ—Louis-Frêchette).
- 16 — BERNARD LAGACE, organiste (Les Amis de l'orgue — église St-Ambroise de Loretteville).
- 19 — MALCOLM LOWE, violoniste. (Institut canadien).
- 27 — OSQ. Direction: MAURIZE SUZAN. Soliste: à déterminer. (GTQ—Louis-Frêchette).
- 28 — NICOLAI PETROV, pianiste. (GTQ—Louis-Frêchette). — A confirmer.

arts visuels

- Jusqu'au 1er octobre: ART ANCIEN DU QUEBEC (évolution des techniques). Au musée du Québec.
- Jusqu'au 15 avril: RODOLPHE DUGUAY. Au musée du Québec.
- Jusqu'au 2 mai: TAPISSERIES DE POLOGNE. Au musée du Québec.
- Du 16 au 30 avril: LAUREAT MAROIS (sérigraphies). Au musée du Québec.
- Du 26 avril au 17 mai: LOUISE BILODEAU. A la Comme Galerie.
- Jusqu'à la mi-avril: GRAVURES ANCIENNES. Galerie Aux Multiples.



spectacles

- 1, 2 et 3 FELIX LECLERC, Grand Théâtre, salle Octave Crémazie.
- 4 JEROME LEMAY, Grand Salon de l'université Laval.
- PRESERVATION HALL JAZZ BAND, Grand Théâtre, salle Louis-Frêchette.
- 7 au 12 NANA MOUSKOURI, Grand Théâtre, salle Louis-Frêchette.
- 11 AUTOMNE, Grand Salon de l'université Laval.
- 21 LOS CALCHAKIS, Grand Théâtre, salle Louis-Frêchette.
- 25 PIERRE POTVIN, Grand Salon de l'université Laval.
- 26 au 30 BERNARD HALLER, Grand Théâtre, salle Octave-Crémazie.
- 29 GLENN MILLER ORCHESTRA, Grand Théâtre, salle Louis-Frêchette.
- 30 SERGE LAMA, Grand Théâtre, salle Louis-Frêchette.



théâtre

- 9 et 10 CHILE VENCERA de Juan Fondon, par le Théâtre populaire du Québec. Salle Octave-Crémazie, à 20h30.
- Fin avril Atelier pédagogique du Conservatoire d'art dramatique de Québec, au théâtre, 13 rue Saint-Stanislas.
- 26 au 30 incl. Bernard Haller, monologue, à la salle Octave-Crémazie, à 20h30.



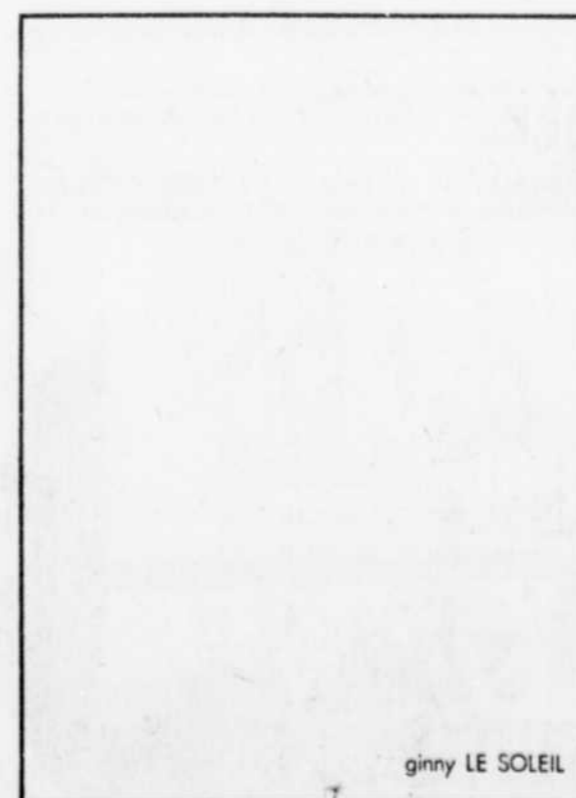
mai

musique

- 4 — OSQ. Direction: FRANZ-PAUL DECKER. Soliste: CAROLE FARLEY, soprano. (GTQ—Louis-Frêchette).
- 9 — ORCHESTRE DE CHAMBRE PIERRE MORIN. Soliste: Gagnant du concours des jeunes instrumentistes à cordes. (GTQ—Octave-Crémazie).
- 17 — LOUISE LEBRUN, soprano. (Institut canadien).
- 24 — ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TORONTO. (GTQ—Louis-Frêchette).

arts visuels

- Jusqu'au 2 mai: TAPISSERIES DE POLOGNE. Au musée du Québec.
- Du 6 au 30 mai: PROGRAMME "COMMUNICATIONS GRAPHIQUES" (travaux des étudiants de l'Ecole des arts visuels de l'université Laval). Au musée du Québec.
- Du 6 au 30 mai: ECOLE D'ARCHITECTURE (travaux des étudiants). Au musée du Québec.
- Jusqu'au 14 mai: PIERRE POULIOT (sérigraphies). A la Galerie de la Quinzaine, musée du Québec.
- Du 14 au 28 mai: CLAIRE MEUNIER-OUELLET (peintures). A la Galerie de la Quinzaine du musée du Québec.
- Du 28 mai au 11 juin: PIERRE RONDEAU (photographies couleur). A la Galerie de la Quinzaine du musée du Québec.
- Du 19 mai au 1er juin: ANDRE MORNEAU. A la Comme Galerie.
- Jusqu'à la mi-mai: GRAVURES ANCIENNES. Galerie Aux Multiples.



théâtre

- 1 BERNARD HALLER, Salle Octave-Crémazie, 20h30.
- 5 et 6 EVANGELINE DEUSSE d'Antoine Maillet, par le Théâtre du Rideau Vert. Salle Louis-Frêchette, à 20h30.
- 11 au 15 EQUUS, de Peter Shaffer, par le Théâtre du Nouveau Monde. Salle Louis-Frêchette, à 20h30.

la bonne chère



Page publicitaire



Jacques Ferrière, collaboration spéciale

la gastronomie pour tous

Les pâtes aux rognons

BOISSONS HIVERNALES

On les consomme au retour des longues randonnées en campagne où le froid nous a transis. En quelques instants elles nous redonnent la vigueur et colorent nos joues.

Le vin rouge chaud (pour une personne)

Faites chauffer 6 oz de vin rouge, que vous versez dans un bol contenant une cuillerée à table de sucre en poudre et une belle tranche de citron.

Les grogs (pour une personne)

Les grogs sont des boissons chaudes que l'on confectionne directement dans le verre.

Mettez une cuillerée à table de sucre dans un verre, une tranche de citron, une petite pincée de cannelle, 1 1/2 oz de rhum que vous allongez de 5 oz d'eau bouillante.

Le rhum peut être substitué par du cognac, brandy, scotch, rye, armagnac, et l'eau bouillante par du thé très fort et bouillant.

Le vin de glue (pour quatre personnes)

Faites chauffer 16 oz de vin rouge avec 3 cuillerées à table de cassonade, les jus d'un citron et d'une orange, un bâton de cannelle. Sur les peaux des oranges et des citrons, prélevez des zestes dans lesquels vous piquez 8 à 10 clous de girofle. Faites bouillir le tout pendant 5 minutes.

Au moment de servir, ajoutez 8 oz de rhum. Servez bouillant.

LE TASTE-VIN

Qu'est-ce qu'un "taste-vin"? Le Larousse gastronomique dit que le taste-vin est une tasse en argent ou en métal argenté plus ou moins décorée servant à examiner et à déguster les vins. Le croirait-on? Le mot "taste-vin" est

un compromis entre les expressions tasse à vin et tête-vin et doit se prononcer tât'vin. C'est le plus antique des joyaux d'orfèvrerie.

Issu de la préhistoire et d'un lointain Orient, le taste-vin fut d'abord un insigne de commandement, un bâton court, terminé par une tête de serpent. Puis ce fut le serpent double ou amphibène, qui, se mariant avec la tasse à boire du divin Esculape, deviendra peu à peu les anses de celle-ci.

D'abord taillé dans le bois, modelé plus tard dans le bronze, puis dans l'argent, le taste-vin ne prend guère naissance qu'à la fin du XVIIIe siècle. Il se soumet, au cours du XVIIIe siècle, à des règles classiques et depuis, n'a pas changé.

De forme ronde, d'environ 3" de diamètre et de 3/4" de profondeur, le taste-vin est muni d'une anse. Son fond intérieur est muni de stries ondulées sur lequel se mirent bien les vins blancs et de cupules, sortes de cavités rondes, dans lesquelles flamboient mieux les couleurs des vins rouges. Bref, c'est l'instrument d'office du véritable dégustateur, du sommelier et du maître-vigneron.

LA PAUPIETTE

Une paupiette est généralement une mince tranche de veau, ou de d'autres viandes, garnie d'un hachis bien aromatisé, roulée et enveloppée dans une barde mince de lard gras. La paupiette se cuit braisée, accompagnée de divers légumes.

En fait, c'est une sorte de roulade dont les origines étymologiques semblent venir de son ancien nom paupier, lui-même dérivé de paupière. On voit dans cette origine une comparaison entre cette membrane et la mince tranche de la paupiette.

Les pâtes aux rognons
Pour répondre à une lectrice assidue, voici la recette des pâtes aux rognons.

Les pâtes alimentaires accompagnées d'une sauce aux rognons sont très populaires en Italie, ainsi que dans le sud de la France. Les pâtes, c'est le cas de le dire, s'accrochent à toutes les sauces, car en fait les pâtes alimentaires font partie de la catégorie des aliments du genre neutre, c'est-à-dire sans goût ni saveur particulière, au même titre que les oeufs.

Les ingrédients pour quatre personnes:

- 1 rognon de veau,
- 1 petit oignon,
- 1 oz de beurre,
- 1 cuil. à thé de farine,
- 1 cuil. à thé de moutarde,
- 3 oz de vin rouge,
- 1 tasse de bouillon de bœuf,
- sel, poivre, thym, laurier,
- pâtes alimentaires

La recette:

En premier lieu il faut s'assurer que le rognon ne sente pas trop fort. S'il a une odeur urineuse, procédez comme suit:

Dégraissez et dénervez le rognon en lui retirant tous les nerfs ou veines apparentes. Détaillez-le en petits dés et plongez-le pendant deux minutes dans de l'eau bouillante salée. Egouttez-le et épongez-le.

Hâchez l'oignon très finement et faites-le sauter au beurre jusqu'à ce qu'il blondisse.

Ajoutez les rognons et faites-les revenir dans le même beurre pendant 4 à 5 minutes. Salez et poivrez.

Retirez les rognons et les oignons. A l'aide de la moutarde, diluez les sucres qui sont collés au fond de la poêle, puis versez la farine que vous cuirez jusqu'à ce qu'elle brunisse très légèrement. Délayez la farine avec le vin rouge et portez à ébullition de façon que le vin réduise de la moitié de son

volume. Condimentez avec le thym et le laurier et ajoutez le bouillon de bœuf. A ce point la sauce ne doit pas être ni trop liquide ni trop épaisse, il faut donc ajouter le bouillon progressivement.

Lorsque la sauce est prête, mettez les rognons dans la sauce et laissez le tout mijoter pendant 3 à 4 minutes.

Cuisez les pâtes selon la méthode ordinaire dans de l'eau bouillante salée additionnée d'une cuillerée à table d'huile. Rappelez-vous que les pâtes se cuisent comme le disent les Italiens "Al dente", c'est-à-dire légèrement fermes sous la dent.

Dressez les pâtes dans les assiettes et recouvrez de sauce aux rognons bien chaude.

LES QUATRE-MENDIANTS

Jadis la tradition voulait qu'au cours des fêtes de fin d'année, l'on servit les quatre-mendiants. Ce dessert, très simple, était placé sur la table après le service de la traditionnelle bûche de Noël. Composé de figues, d'amandes, de noisettes et de raisins secs, ces quatre fruits secs sont ainsi nommés parce que leur couleur rappelle celle de quatre principaux Ordres mendiants, à savoir: la figure, grisâtre comme l'était primitivement le froc des Frères Mineurs (Franciscains et Capucins) taillé dans une laine non teinte; l'amande, blanche comme la robe des Frères Prêcheurs (Dominicains); la noisette, brune comme la robe des Carmes; le raisin, violet foncé comme celle des Augustins.

Les quatre-mendiants se servent dans un plat à compartiments, chacun des fruits séparés distinctement; et bien sûr, le casse-noix est de la partie.

Un petit restaurant bien différent où les patrons font la cuisine.

Nicola

1276, avenue Maguire, Sillery / 687-0834 licencié

- Cuisine italienne et française
- Pâtes maison.



Reservez sans tarder pour vos réceptions, parties de bureau et de clubs sociaux à l'occasion du temps des Fêtes.

MOS SPECIALITES: DINERS
CUISINES EUROPEENNE D'HOMMES D'AFFAIRES
Votre hôte et AMERICAIN

MAISON La Flambee
51, rue St-Louis, Lévis - Rés.: 837-3616

Le tour du Monde Gastronomique

Cette semaine, le Chef **Guy Cauffopé** vous propose son **MENU DE L'INDE**

Les Beignets d'aubergine
Les Crustacés au Curry
Les desserts au choix et le café

\$850

Et si vous désirez goûter à l'une des autres spécialités d'un des pays inscrits au menu "Tour du Monde Gastronomique", le Chef se fera un plaisir de préparer le plat de votre choix pour un minimum de 4 personnes et ce, à 24 heures d'avance.

Tous les jours
MOULES GRATINEES
BOULLABaisse DU CHEF
Menu à la carte - Cuisine française

AEROPORT DE QUEBEC
- Rés.: 872-9808

Le grand duc

Restaurant "LA JOCONDE"

Ouvert tous les soirs et le dimanche à compter de 17h.

Venez déguster vos mets favoris et danser au son d'une musique agréable.

Passez une soirée inoubliable avec **LES BARLETTA** en vedette au piano-bar du restaurant **LA JOCONDE**

Place Laurier
Stationnement gratuit.

Accès facile par les ascenseurs du stationnement boulevard Laurier.

SI VOUS AVEZ DE LA SUISSE DANS LES IDEES UN SEUL ENDROIT AU **CHALET SUISSE**

26 rue Ste-Anne, Québec
2 heures de stationnement gratuit au parc-autos de l'Hôtel de Ville
Propr. G. Perrin Tél.: 694-1320

Vous venez de retrouver votre restaurant...

Vous l'aimerez pour son choix de vins incomparable (choisissez vous-même votre bouteille de vin dans notre cave) et ses spécialités remarquables: Steak au poivre - escalope Romaine - ris de veau Archiduc - sabayon - baba au rhum, etc.

Ouvert de midi à 11h. p.m.
Réservations: 692-0557

Le Vendôme
36, Côte de la Montagne

Des affamés à nourrir?

C'est facile de nourrir un groupe de 30, 50, 200 personnes ou plus à deux heures d'avis. Vous recevrez des assiettes, des fourchettes, des serviettes, des cuillères de service, une nappe, des salades, du pain à la grecque, et pour chacun trois morceaux de Poulet Frit à la Kentucky.

Téléphonez au gérant de la Villa du Poulet de votre voisinage; il vous donnera tous les détails.

Seulement \$1.75 par pers.

LE BUFFET du Colonel Sanders

La Villa du Poulet.

LE RESTAURANT VILLAGE CHINOIS

PLACE LAURIER
Entrée face au stationnement souterrain à l'arrière de Place Laurier.

VOS PLATS PREFERES, CHINOIS OU CANADIENS

Ouvert tous les soirs: de 10h. a.m. à 2h. a.m., dimanche de 11h. a.m. à 2h. a.m.

LIVRAISON GRATUITE **651-3633**

Les meilleurs spaghetti du diocèse!

Réservés à ceux qui respectent religieusement les sept commandements du bon vivant.

A la Cave de l'Abbaye les idées te changeras En passant au Holiday Inn Québec-Ste-Foy.

Un grand plaisir tu y prendras Qui à nul autre ne se comparera.

Ton prochain y invitera Pour qu'il s'y amuse autant que toi.

Du bon vin prendras galement Et autres délices pareillement.

Le palais te flatteras De spaghetti et autres bons plats.

A tes amis la Cave recommanderas chaudement Reconnaisants ils te seront éternellement.

A la Cave de l'Abbaye reviendras fréquemment Au plaisir te convertiras sûrement.

Un repas au spaghetti ne coûte que \$2.99* vous n'avez donc pas à vous en repentir...

Repas servis de 18h à 23h du mercredi au dimanche (inclus)
*Comprenant soupe ou jus, spaghetti et salade.

Cave de l'Abbaye.

HOLIDAY INN QUÉBEC-STE-FOY
3225 HOCHÉLAGA, STE-FOY, QUÉ.
TEL. (418) 653-4901

RESTAURANT Cendrillon

1099, 3e avenue

Le favori des spaghettis

...steak au poivre flambé, sole de Douvres meunière, Chateaubriand "Fleur de lys", côtelettes d'agneau...

Le plaisir de choisir est un des plaisirs de la table.

Parcourir le menu de la salle à manger Le Chateaubriand est une délicieuse expérience. Fort varié, il est certain que vous y découvrirez les mets qui saura flatter votre palais... quels que soient vos goûts du moment: crustacés, poissons, grillades ou autres. Quand à la liste des vins, elle s'inspire du même souci de plaire à tous.

Vous aimerez la cuisine raffinée du Chateaubriand, le décor somptueux de la salle à manger, son atmosphère intime et son service efficace et discret. En un mot, vous passerez une soirée mémorable. Alors... que vous sert-on? Bœuf Stroganoff, tournedos Rossini ou...?

le Chateaubriand

HOLIDAY INN PLACE DUPUIS 1415 RUE ST-HUBERT, MONTRÉAL, QUÉ.	HOLIDAY INN LE CHATEAUBRIAND 6500 CÔTE DE LIESSE SORTIE 39 SUD MONTRÉAL, QUÉ.	HOLIDAY INN QUÉBEC-STE-FOY 3225 HOCHÉLAGA STE-FOY, QUÉ.
Pour réserver: (514) 842-4881	Pour réserver: (514) 739-3391	Pour réserver: (418) 653-4901

Opéré et administré par Affiliés Inns Inc.